

L'édition en Israël



Etude réalisée par Moshe Sakal
Avec l'appui des services culturels de
l'Ambassade de France en Israël

Traduction : Claire Bruck, Marlène
Moskovitz et Moshe Sakal

Révision : Département Etudes du BIEF
Mars 2008

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction..... | 5 |
| Eléments de contexte | 7 |
| Les principales données du secteur de l'édition | 8 |
| 1. Répartition des publications par type d'éditeurs | 8 |
| 2. Langues de publication | 9 |
| 3. Le piratage | 9 |
| 4. Le prix des livres et le problème des ventes promotionnelles..... | 10 |
| 5. Une loi sur le prix unique du livre en Israël ? | 11 |
| 6. Les partenariats entre les maisons d'édition indépendantes et les grands groupes..... | 14 |
| 7. L'association des éditeurs israéliens | 14 |
| Le paysage éditorial israélien..... | 15 |
| A. Trois grandes maisons d'édition généralistes..... | 15 |
| 1. Kinneret Zmora-Bitan Dvir | 15 |
| 2. La maison d'édition Yédiot Sefarim..... | 15 |
| 3. La maison d'édition Keter Sefarim..... | 16 |
| B. Les maisons d'édition indépendantes ou mixtes | 16 |
| 1. Les Editions Am Oved | 16 |
| 2. Les Editions Hakibbutz Hameuchad-Sifriat Poalim..... | 16 |
| C. Les maisons d'édition de taille moyenne et les petites maisons..... | 17 |
| 1. Les maisons d'édition de taille moyenne | 17 |
| 2. Les petites maisons d'édition | 17 |
| D. Livres de jeunesse..... | 20 |
| E. L'édition scolaire et parascolaire | 20 |
| F. Les presses universitaires | 21 |
| La promotion des ventes et les habitudes de lecture | 24 |
| 1. Pertinence de la publicité autour du livre ? | 24 |
| 2. L'influence des prix littéraires..... | 24 |
| 3. Les ventes par secteurs..... | 25 |
| 4. Le public de lecteurs | 26 |
| Situation des librairies en Israël | 28 |
| A. Steimatzky..... | 28 |
| B. Tzomet Sefarim | 30 |
| C. Les chaînes universitaires..... | 32 |
| 1. Akadémon | 32 |
| 2. Dyonon..... | 32 |
| D. Les librairies indépendantes | 32 |
| E. Les autres circuits de vente..... | 33 |
| 1. La Semaine du livre | 33 |
| 2. Les ventes sur Internet | 33 |
| 3. Les bibliothèques publiques en Israël | 34 |

| | |
|--|-----------|
| Les modalités d'une coopération internationale | 35 |
| A. Les cessions de droits de traduction | 35 |
| 1. Les agences ayant pour but d'acheter ou de céder les droits de traduction | 35 |
| 2. L'Institut de traduction de la littérature hébraïque | 36 |
| 3. Le Programme d'aide à la publication de l'Ambassade de France | 37 |
| B. Francophonie, export et librairies diffusant du livre français | 39 |
| 1. La place de la langue et de la culture françaises en Israël..... | 39 |
| 2. L'enseignement du français dans le système scolaire..... | 40 |
| 3. L'Institut français de Tel Aviv | 41 |
| 4. Les librairies diffusant des livres français | 42 |
| Conclusion | 45 |
| Annexe | 47 |
| Annuaire | 48 |
| A. Maisons d'édition et distributeurs | 48 |
| B. Agences littéraires..... | 54 |
| C. Librairies | 54 |
| D. Présence française..... | 55 |
| E. Autres | 55 |

Introduction

Au pays du peuple du Livre et des textes sacrés, le livre est aujourd'hui un bien de consommation courante : 35 millions de livres sont vendus chaque année en Israël, pour une population de moins de 7 millions d'habitants. Le niveau élevé d'études, comparable à celui des pays européens, ainsi qu'une forte tradition de lecture sont à l'origine de cet intérêt pour le livre.

Le marché du livre en Israël, dont le chiffre d'affaires annuel est estimé à deux milliards de shekels (360 millions d'euros), se caractérise par son dynamisme. 6 866 titres ont été publiés en 2006 et la profession estime qu'en moyenne 80 nouveautés sont proposées chaque semaine en librairie. Par ailleurs, la littérature israélienne s'exporte bien et le marché de la traduction est en plein essor.

Mais l'édition israélienne doit faire face à plusieurs enjeux importants afin de maintenir son équilibre. En effet, l'absence de loi sur le prix fixe du livre et le recours systématique aux promotions a renforcé la position de deux grandes chaînes de librairies au détriment des librairies indépendantes. D'autre part, le secteur se caractérise par sa concentration et un petit nombre d'acteurs dominant le marché : trois grandes maisons généralistes, *Kinneret Zmora-Bitan Dvir*, *Yédiot Sefarim* et *Keter Sefarim* se partagent plus de la moitié de la production. Et deux d'entre elles se sont récemment associées aux deux plus importants réseaux de distribution du pays, *Steimatzky* et *Tzomet Sefarim*.

Cette étude tentera d'apporter des éléments d'éclairage sur les traits marquants d'un secteur en mutation et notamment sur la problématique de son modèle de distribution qui risque, à terme, de fragiliser l'ensemble des acteurs de la chaîne du livre.

Sachant qu'il n'existe pas d'organisme officiel dédié au livre en Israël, cette étude a été réalisée à partir d'entretiens menés avec une trentaine de professionnels du secteur (éditeurs, librairies, agents, etc.). D'autre part, hormis les quelques chiffres disponibles auprès de la Bibliothèque nationale, les seules données officielles concernant l'édition émanent du Bureau national des statistiques et datent de 1999. L'essentiel des chiffres mentionnés dans cette étude est donc issu des archives de journaux ou extrait des entretiens.

Eléments de contexte

Quelques chiffres ¹

Création de l'Etat d'Israël : 12 mai 1948

Superficie : 21 060 km²

Population : 6,8 millions d'habitants

Taux d'alphabétisation : 95,4%

Taux de croissance (2006) : 5,1%

PIB (2005) : 128,75 milliards USD

PIB par habitant (2005) : 18 580 USD

Taux de chômage (2006) : 8,1 %

Taux d'inflation (2006) : 2,1%

En dépit de sa jeunesse, l'Etat d'Israël est résolument engagé dans la voie du développement industriel et du modernisme. Le niveau de vie y est équivalent à celui des pays du Nord de l'Europe à la fin des années 1980. Ces dernières années, les « secteurs d'excellence » comme celui de la haute technologie ou celui de la recherche scientifique ont connu un fort développement. Malgré un contexte politique encore tendu et sur fond de difficultés économiques manifestes, la vie culturelle y est intense.

Les sept grands établissements d'enseignement supérieur – les universités de Jérusalem, Tel Aviv, Bar Ilan, Haïfa, Beer Sheva, l'Institut Weizman et le Technion de Haïfa – sont réputés dans le monde entier et sont aujourd'hui concurrencés par le développement rapide d'une quinzaine de collèges universitaires (Bac + 3).

Les équipements culturels sont à la fois très nombreux et très fréquentés et il existe plus de 150 musées dans un pays grand comme deux départements français. Le milieu artistique se distingue par sa créativité qu'il s'agisse de musique classique ou contemporaine, d'arts plastiques, de danse ou d'arts graphiques. Le cinéma israélien est en plein essor et obtient régulièrement des prix dans les festivals internationaux. Capitale incontestée de la culture, Tel Aviv est une ville où les expositions et les spectacles abondent.

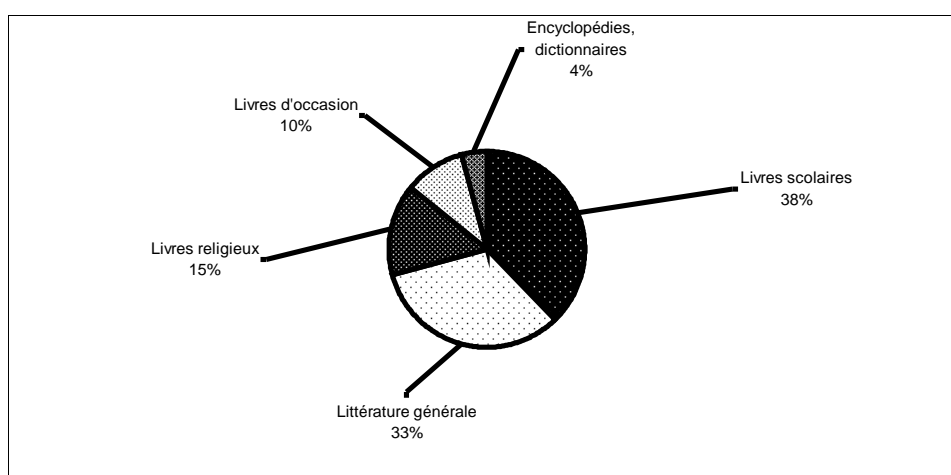
La lecture est particulièrement développée. La presse écrite est très dynamique : à lui seul, le quotidien *Yédiot Aharonot* tire à 400 000 exemplaires. Dans le secteur du livre, les éditeurs sont nombreux, et la littérature contemporaine israélienne est foisonnante. La langue hébraïque touchant un public limité, les éditeurs israéliens se livrent à une intense activité de traduction.

¹ Sources : Sous la direction de Bertrand Badie et Sandrine Tolotti, *L'Etat du monde 2008*, La Découverte, Paris, 2007 ; Banque mondiale.

Les principales données du secteur de l'édition

Chaque année, il se vend en Israël 35 millions de livres tous domaines éditoriaux confondus. Le chiffre d'affaires de l'édition israélienne s'élève à deux milliards de shekels en 2006 (soit environ 360 millions d'euros)².

Répartition du chiffre d'affaires de l'édition israélienne



En 2006, selon les chiffres fournis par la Bibliothèque nationale³, 6 866 titres ont été publiés en Israël dont 484 livres jeunesse (7%) et 203 livres scolaires (3%). Spécificité de l'édition israélienne, 24% des livres produits sont des textes religieux (livres de prières, etc.) qui ne sont pas forcément commercialisés ou distribués par les canaux de ventes habituels.

L'augmentation de la production éditoriale

Selon les estimations des éditeurs, 80 nouveaux titres arrivent chaque semaine en librairie. Cette abondance s'explique par la baisse du nombre d'exemplaires vendus pour chaque titre. Dans le passé, il fallait atteindre 20 000 exemplaires vendus pour figurer dans la liste des meilleures ventes. Aujourd'hui ce seuil est tombé à 5 000 pour un ouvrage de fiction et 3 000 exemplaires pour un ouvrage de non fiction. Ceci a pour origine la baisse générale du nombre d'acheteurs par titre publié.

1. Répartition des publications par type d'éditeurs

La moitié des livres produits en Israël est éditée par des structures qui ne sont pas des maisons d'édition : 18% des titres sont édités par des associations, des

² Source : journal *Haaretz*, 23.01.2006, d'après les données publiées par la *Credit Information Association* du groupe Gaon Shukey Hon.

Taux de change retenu pour cette étude : 1 shekel = 0,18 euro.

³ La Maison nationale et universitaire du livre a été mise en place en 1892 bien avant la création de l'Etat. Plus connue auprès du public sous le nom de Bibliothèque nationale, elle reçoit et conserve, au titre du dépôt légal, deux exemplaires de chaque ouvrage publié en Israël.

instituts, des musées. 17% des livres sont publiés à compte d'auteur. 9% sont publiés par institutions gouvernementales. Et 5% des livres sont publiés par des institutions éducatives (écoles, instituts d'enseignement supérieur et universités).

Quant aux éditeurs, les services du dépôt légal recensent 1 452 éditeurs actifs pour l'année 2006, dont un tiers d'éditeurs religieux.

Pour 996 de ces maisons, l'édition est l'activité principale et pour les autres, c'est une activité secondaire. Les maisons importantes, dans leur majorité, sont installées à Tel Aviv.

2. Langues de publication

85% des livres sont publiés en hébreu. Les autres langues de publication sont l'anglais (528 titres), le russe (196 titres) et l'arabe (133 titres). On note une augmentation de 30% du nombre de titres publiés en arabe par rapport à 2005. Cet accroissement est sans doute dû à une meilleure prise en compte des titres de langue arabe grâce au développement des liens entre la Bibliothèque nationale et les éditeurs de langue arabe.

Les autres langues éditées en Israël, sont le français avec 38 titres, l'espagnol avec 26 titres, et le roumain avec 16 titres. 13 titres sont recensés dans les langues juives : dont 10 en yiddish, deux en judéo-persan (la langue des juifs de Boukhara), et un titre juhuri, langue des immigrants du Caucase. Quelques livres ont été publiés en d'autres langues, comme l'allemand, le hollandais, le polonais, et l'italien.

On compte 35 éditeurs qui publient exclusivement en langue anglaise et 325 éditeurs publiant aussi bien en langue hébraïque qu'en langue anglaise.

19 éditeurs publient exclusivement en langue russe et 45 éditeurs publient des livres en langue russe parallèlement à leurs publications en langue hébraïque

18 éditeurs publient exclusivement en langue arabe et 33 éditeurs publient en langue arabe parallèlement à la publication de livres en hébreu ou en d'autres langues.

L'édition numérique

Les éditeurs israéliens sont à l'écoute de ce qui se fait dans le domaine de l'édition numérique. Peu d'entre eux s'y sont impliqués. Toutefois, ils sont conscients que cette nouvelle technologie peut très rapidement progresser et cherchent les moyens de s'y préparer.

3. Le piratage

Une loi sur le droit d'auteur a été adoptée par le Parlement israélien en juillet 2007. Au début des discussions, une majorité de députés souhaitaient que les livres puissent être photocopiés ou scannés sans restriction afin d'être étudiés dans les établissements scolaires. Les éditeurs ont combattu cette position et ont intégré dans la loi le modèle américain du « Fair Use », à savoir des critères selon lesquels on peut accorder un droit d'usage légitime de l'œuvre. Par exemple, il est

possible de citer de larges extraits d'un livre dans un document universitaire d'un étudiant, mais il n'est pas acceptable de s'en servir dans le cours d'un professeur donné chaque année. De même, les bibliothèques ont l'interdiction de scanner un livre qui peut être disponible sur le marché.

La majorité des professionnels du livre interrogés dans le cadre de cette étude considèrent qu'ils ne sont pas particulièrement confrontés à des plagiat ou à des problèmes de piratage. Pourtant, un article publié dans le journal *Haaretz* en juin 2005, indiquait que la vente des livres piratés se chiffrait à 30 millions de shekels par an (5,4 millions d'euros) ! L'article précisait que 15% des livres copiés concernait des best-sellers alors que le reste était issu de livres scolaires et universitaires.

4. Le prix des livres et le problème des ventes promotionnelles

De nombreux éditeurs se plaignent de l'absence de législation règlementant le marché de l'édition. Si des divergences de points de vue existent sur la nécessité de mettre en place une loi sur le prix fixe du livre, tous, en revanche, semblent s'accorder sur le besoin de baisser le taux de TVA sur le livre (taux de 15,5%, équivalent au taux général).

En effet, le livre est un produit cher en Israël. De l'avis des éditeurs, le prix moyen d'un livre de littérature est d'environ 80 shekels, soit environ 14,4 euros et de 50 shekels (9 euros) pour un livre de jeunesse. Selon eux, le prix du livre est établi selon le prix de revient multiplié par quatre : un prix relativement élevé, prenant en compte de probables ventes promotionnelles qui abaisseront le prix de vente d'un tiers en moyenne.

Certains éditeurs déplorent de devoir vendre parfois des livres à perte – en particulier les livres dont le prix est élevé, comme les beaux livres, les livres de cuisine ou les albums – uniquement pour participer aux ventes promotionnelles.

De fait, un livre se vend en moyenne au prix de 45 shekels (8,1 euros). Quant à l'acheteur, troublé par la forte publicité autour des promotions, il en vient à oublier le prix initial du livre et à ne plus avoir la notion exacte du prix d'un livre.

Les éditeurs, et notamment ceux de petite taille, constatent qu'ils ont de plus en plus de difficulté à obtenir une place sur le marché pour leurs titres les plus exigeants. Ils déplorent un assèchement de l'offre en librairie.

D'autre part, il existe également un risque de conflit d'intérêts quand les deux plus grandes chaînes de librairies détiennent des parts dans les principales maisons d'édition du pays. Les deux distributeurs ont tendance à favoriser la mise en place des ouvrages des maisons d'édition qui leur sont associées. Ce qui implique, pour les autres maisons d'édition, d'accorder des remises de plus en plus importantes pour bénéficier d'une large présentation de leurs ouvrages.

5. Une loi sur le prix unique du livre en Israël ?

Les éditeurs israéliens ne sont pas tous d'accord sur les chances de réussite d'une loi sur le prix unique sur le marché israélien. Pour beaucoup, ils pensent qu'au vu de la situation politique actuelle, cette loi a peu de chance d'être retenue par le Parlement.

Certains dénoncent le côté utopique d'une telle loi, pour un pays comme Israël. D'autres affirment qu'il n'est pas nécessaire de mener d'action réglementaire et que les difficultés du marché actuel se solutionneront d'elles-mêmes.

Les éditeurs favorables à une telle loi s'accordent à penser que cette mesure ne baissera pas le prix des livres mais rendra au consommateur la liberté de choix :

- Le consommateur décidera où il veut acheter – dans une librairie indépendante ou dans une des chaînes de librairies du marché.
- Le consommateur choisira le livre selon son goût, et non en fonction du prix.

Quant aux directeurs des grandes chaînes, ils rétorquent que toute tentative de mise en place d'une telle loi entraînera une augmentation immédiate des prix et portera préjudice au consommateur.

Réflexions et controverses sur la nécessité d'une loi sur le prix unique du livre en Israël.

Les éditeurs en Israël fixent aujourd'hui un prix trop élevé pour un livre, entre 80 et 90 shekels, car ils savent que de toutes façons ils vendront ce livre en promotion une semaine ou deux après sa parution. Une loi sur le prix unique du livre devrait stabiliser tant soit peut la branche.

Roselyne Déry, attachée pour le livre à l'Ambassade de France en Israël, tente de promouvoir cette loi en Israël : « J'ai parlé avec quelques personnes, comme Yossi Sarid et Shimon Perez, mais ils ne sont pas encore actifs. Bien sûr, c'est une loi qui demanderait à être adaptée au marché israélien. A l'époque, j'avais proposé à l'association des éditeurs d'envoyer des représentants en France afin d'apprendre le sujet, ou de faire venir ici des professionnels français dans le but d'organiser des rencontres professionnelles. Israël est un pays qui publie beaucoup de livres. Si les Israéliens ont trouvé des solutions pour soutenir la création cinématographique, pourquoi pas celle du livre ? En France, aujourd'hui, après l'application de la loi, le monde de l'édition a trouvé un second souffle. Les librairies indépendantes sont petit à petit rentrées dans le cadre, et aujourd'hui, elles sont les garantes d'une diversité culturelle. Elles font découvrir des livres de qualité, absents des rayonnages du réseau des grandes chaînes. »

Ceci à l'air prometteur, mais l'association des éditeurs israéliens reste sceptique. Selon sa présidente, Raheli Edelman des Editions *Schocken*, les chances qu'une loi de ce type passe au Parlement sont minces. « Ce n'est pas moi qu'il faut convaincre. Il faut convaincre les membres du Parlement, mais ils ne sont pas sûrs que ce soit pour le bien des consommateurs », dit-elle. « Il y a déjà eu des tentatives de discussion avec eux par le passé mais en vain. Il est très difficile de faire passer des lois concernant le livres en Israël ». R.Edelman est une des rares éditrices aujourd'hui à vendre ses livres en promotion uniquement à l'occasion de la Semaine du livre. « Les éditeurs doivent se prendre par la main et tout simplement arrêter les ventes promotionnelles. Ces dernières années ils ont constamment participé aux promotions, où le livre était vendu à moitié prix. Le consommateur vit dans une illusion qu'il apprécie, mais les éditeurs coupent la branche sur laquelle ils sont assis. Je propose de procéder à un changement progressif – de proposer des réductions sur un choix limité de livres, et ce, pendant une durée limitée, mais pas sur tout le stock tout le temps ».

Iris Barel, PDG de *Steimatzky*, a dit plus d'une fois qu'elle soutient l'idée d'un prix fixe sur le livre pour une durée limitée. A contrario, Avi Shoumer, PDG de *Tzomet Sefarim*, ne comprend pas pourquoi faire tant de bruit. « Si la loi passait – ça ne changerait rien pour nous, mais le public serait perdant, dit-il. Nous avons au contraire renforcé la branche : nous avons baissé le prix des livres. Les gens achètent plus de livres et tous les éditeurs vendent plus. Pourquoi faut-il revenir en arrière ? Le marché du livre est en hausse. Les éditeurs vendent cent mille exemplaires au lieu de vingt mille. Demandez à chaque auteur ce qui lui importe, de gagner plus ou de vendre plus ? Des promotions, il y en a dans tous les domaines du marché. Quelle différence y a-t-il entre des livres et des produits

électriques ? Le théâtre *Kaméri* propose aussi le deuxième billet offert pour attirer plus de monde. *Steimatzy* est pour la proposition de loi, parce qu'ils ont peur de la concurrence. ».

Et qui sont les premiers lésés? Les auteurs. Les choses en sont arrivées à un tel point que les auteurs reçoivent des sommes ridicules, parfois un shekel pour un exemplaire. « C'est exactement ce qui m'est arrivé », dit l'écrivain Yéhudit Rotem. A propos du compte rendu des ventes de son dernier ouvrage « soudain je me suis aperçu que j'avais reçu très peu d'argent. Je me suis demandée comment cela était possible, et l'éditeur m'a répondu que la majorité de mes ventes s'étaient faites lors d'une vente promotionnelle ou d'une vente en lots. La première fois que l'on m'a dit cela j'ai été très vexée, mais on m'a dit ensuite « nous vendrons 20 000 exemplaires, et tu recevras 20 000 shekels, ça vaut mieux que de ne rien vendre du tout ». Les écrivains sont tellement heureux d'écrire et de publier, que tout ce qui touche les ventes ou le côté financier est une torture pour eux, et les éditeurs le savent. Mais il est clair que c'est problématique parce que nous vivons de ces revenus. Je vis de mes livres ».

L'écrivain Yohi Brandès tient les mêmes propos : « pour mes premiers livres, je disais amen à toutes les promotions que l'éditeur organisait, parce que notre ambition est d'être lu. Mais j'ai compris avec le temps qu'un nombre incroyable de mes livres a été vendu dans toutes sortes d'opérations promotionnelles et les pourcentages devenaient minuscules, il arrive même que ce soit un shekel par exemplaire. J'ai de la chance de bien vendre et d'avoir un bon contrat avec mon éditeur. Pour mon dernier livre, j'ai rajouté d'emblée un alinéa à mon contrat, pour qu'il ne soit fait aucune opération promotionnelle sans mon accord. Pour l'instant, je n'ai pas de conclusions concrètes. Les ventes sont plus lentes, je dois l'avouer. D'un côté, c'est bien que les gens achètent plus de livres, mais il faut trouver un équilibre, c'est notre gagne-pain. Si je compare entre mon premier livre publié il y a dix ans, et entre ce qui se passe aujourd'hui, nous sommes maintenant relégués à des ventes de liquidation ».

« C'est le rôle de l'association des éditeurs dans un pays moderne d'arriver à un accord qui nous protège tous », dit Dov Hihnold, PDG de *Yédiot Sefarim*, « Lorsque les écrivains souffrent – l'édition n'en souffre pas moins. Nous sommes tous dans le même bateau. Aujourd'hui dans une librairie normale, un livre n'est pas vendu s'il n'est pas en promotion. Même le plus important des écrivains n'écrit pas son livre pour qu'il reste au grenier. Il est possible de vendre un livre à plein tarif sans participer à des ventes promotionnelles, mais alors il n'est presque plus représenté en librairie. Il ne se trouve pas sur la table centrale ni sur une table secondaire, ni en vitrine, mais il est posé sur une étagère dans le fond de la librairie, et au lieu de cinquante exemplaires, il n'y en a que trois. Le client ne fait pas forcément le tri – il prendra le livre qui se trouve en face de lui et en promotion. A mon avis, 80% des ventes dans les librairies sont des livres qui sont en promotion. L'association des éditeurs est tenue de réunir les éditeurs et de promouvoir la mise en place de cette loi.

D'après Shiri Lev-Ari, « La littérature bradée », *Haaretz*, 6 juin 2007

6. Les partenariats entre les maisons d'édition indépendantes et les grands groupes

Récemment de nombreux éditeurs ont conclu des partenariats comme par exemple *Xargol* avec *Am Oved*, ou encore, *Babel*, *Pen*, *Books in the Attic* avec *Yédiot Aharonot/Miskal*. La nécessité de réduire les coûts de production et de bénéficier d'une meilleure distribution est le plus souvent à l'origine de ce phénomène.

Les petites maisons d'édition qui établissent un partenariat avec de grandes maisons généralistes appréhendent néanmoins de perdre leur singularité. Mais certaines maisons, comme *Babel* par exemple, réussissent à conserver leur ligne éditoriale et continuent leur activité de manière indépendante tout en profitant du réseau de distribution de la grande maison d'édition avec laquelle ils ont développé un partenariat. Il arrive d'ailleurs souvent que le consommateur ne se rende même pas compte de l'existence du partenariat. La majorité des éditeurs s'inquiète cependant pour l'avenir : si le marché conserve ses composantes actuelles, seuls les éditeurs adossés à une grande maison ou associés à une des grandes chaînes de librairies du marché, réussiront à survivre

7. L'association des éditeurs israéliens

L'association des éditeurs israéliens a été fondée en 1939, bien avant la création de l'Etat d'Israël. Aujourd'hui la majorité des maisons d'édition actives en Israël en sont membres.

Le but de l'association est de promouvoir la profession, représenter le secteur auprès des autorités de l'Etat, œuvrer pour une augmentation des ventes et une meilleure distribution, encourager la lecture auprès du public en général et auprès des jeunes en particulier.

- *Hamol* est le bras économique de l'association. Cette société centralise l'achat et la vente de papier pour les éditeurs, traite les éventuels différents entre auteurs et éditeurs et joue le rôle d'agence de droits.
- Pour l'international, l'association est un centre d'information pour les éditeurs israéliens sur l'ensemble des sujets traitant de la publication à l'étranger, des droits d'auteurs et des salons du livre internationaux.
- L'association organise et gère la *Semaine du livre*, manifestation qui se déroule au printemps de chaque année, dans les grandes villes, les villes en développement et de nombreux villages en Israël.
- Prix littéraires : l'association dirige le fonds Bernstein qui offre des prix littéraires tous les deux ans. Quatre prix sont attribués pour des œuvres originales en hébreu (fiction, poésie, critique littéraire et théâtre) et deux sont destinés à des œuvres (prose et poésie) écrites en hébreu par de nouveaux immigrants. Les prix sont dotés de 50 000 et 10 000 shekels.
- Attribution du « Livre d'or » et du « Livre de platine » aux éditeurs ayant vendu 20 000 et 40 000 exemplaires d'un livre (selon critères).
- *Maalot* et *Yahdav* sont deux maisons d'édition dirigées et gérées par l'association (seule une partie des membres de l'association en sont actionnaires). *Maalot* publie un vaste choix de livres scolaires destinés à l'école maternelle, primaire et secondaire. *Yahdav Yihoud*, publie des livres scolaires destinés à l'enseignement universitaire et des livres de littérature et poésie israéliennes.

Le paysage éditorial israélien

Une « photographie » des principaux acteurs du secteur fait apparaître, de manière très schématique, plusieurs grands ensembles : les grandes maisons d'édition généralistes, les maisons d'édition investies dans la construction du projet sioniste, les presses universitaires, les petites et moyennes maisons d'édition.

A. Trois grandes maisons d'édition généralistes

1. Kinneret Zmora-Bitan Dvir

- La maison d'édition *Dvir* a été fondée en 1919 à Odessa, par le poète de l'hébreu moderne, Haïm Nahman Bialik. La maison d'édition s'est ensuite installée à Berlin puis en Israël où elle est devenue une des maisons les plus prestigieuses du pays.
- La maison d'édition *les Cahiers de Littérature* a été fondée par Israël Zmora en 1939.
- La maison d'édition *Zmora Bitan* a été fondée en 1973 par Ehoud Zmora, fils du fondateur des *Cahiers de la Littérature*. En 1986 la maison d'édition *Zmora Bitan* a acheté les Editions *Dvir*, avec ses partenaires *Karni* et *Meguido*.
- Les Editions *Kinneret* ont été fondées en 1978 par Yoram et Talma Rose. C'est une maison à vocation généraliste

Les Editions *Kinneret Zmora-Bitan Dvir* emploient aujourd'hui une cinquantaine de salariés, publient environ 200 titres par an et possèdent un catalogue composé du fonds des quatre maisons d'édition historiques : 6 500 titres et plus de 3 000 auteurs. La maison publie des livres dans de nombreux domaines, en majorité de la littérature hébraïque classique et contemporaine, de la littérature traduite, des sciences appliquées, de l'histoire, de la sociologie, des livres d'économie et de politique, des dictionnaires, des livres de psychologie, des biographies, des livres de jeunesse, des beaux livres, des guides de voyages, des livres d'architecture.

Les Editions *Kinneret Zmora-Bitan Dvir* utilisent notamment les techniques de l'impression à la demande. Elles animent également des blogs littéraires sur Internet (www.kinnblog.com) et sont partenaires de la chaîne de librairies *Tzomet Sefarim*.

2. La maison d'édition Yédiot Sefarim

Cette maison d'édition appartient au plus grand quotidien du pays, *Yédiot Aharonot*. Elle compte 3 000 titres à son catalogue et publie 200 titres par an dont 40% en jeunesse, 30% en littérature et 30% en non-fiction (guides, lexiques, livres de référence, albums, livre de santé, essais politiques). Le tirage moyen d'un nouveau titre est de 2 000 exemplaires.

La maison a son propre réseau de distribution. Elle assure également la production et la distribution des éditeurs suivants dont elle est actionnaire : *Books in the Attic*

(l'éditeur de la série *Harry Potter* en hébreu, dont le dernier titre a été publié à 140 000 exemplaires), *Babel*, *Penn* et *Astrolog*.

3. La maison d'édition Keter Sefarim

Keter Sefarim a été fondée en septembre 2005 par *Keter Otsaa Laor* (Editions Keter) et le groupe *Steimatzky* :

- Les Editions *Keter* fondées en 1958 sont aujourd'hui cotées en bourse. *Keter* a publié les livres des plus grands auteurs israéliens. C'est un éditeur généraliste qui publie de la littérature israélienne et traduite, des essais, des livres de judaïsme, des livres de jeunesse, des beaux livres, des livres de cuisine, de décoration, des encyclopédies comme *Britannica* pour les juniors, etc. La maison compte 3 000 titres à son catalogue
- *Steimatzky* est la plus grande chaîne de librairies en Israël et l'une des 250 plus grandes entreprises du marché.

Keter Sefarim publie chaque année 100 nouveaux titres, emploie une quarantaine de salariés et assure la distribution des éditeurs suivants : *Ahuzat Bayit*, *Itahev*, *Albatros*, *Aryeh Nir*, *Barkai*, *Presses Universitaires de Haïfa*, *Time out*, *Yanchouf*, *Sifriat Maariv*, *Ivrit*, *Al Ashoulhan*, *Peker*, *Tzeltner*, *Kordinéta*, *Keshet*.

B. Les maisons d'édition indépendantes ou mixtes

1. Les Editions Am Oved

La maison d'édition *Am Oved* est l'une des plus anciennes maisons d'édition du pays et l'une des plus prestigieuses. Elle a été fondée en 1942 à l'initiative de Berl Katzenelson, un des dirigeants du *Mapai*, mouvement politique œuvrant pour l'implantation juive antérieurement à la création de l'Etat. Considérée comme partie intégrante du premier syndicat ouvrier, la maison a été créée dans le but de « répondre aux besoins spirituels des ouvriers ». Aujourd'hui la maison se félicite d'enrichir culturellement l'ensemble du lectorat israélien avec les 5 000 titres de son catalogue (dont certains vendus à des milliers d'exemplaires).

Chaque année *Am Oved* publie des dizaines de nouveaux titres dans divers domaines (36 nouveautés en 2007), et réimprime des centaines de livres publiés par le passé, considérés comme des classiques de la littérature.

Les Editions *Am Oved* ont leur propre réseau de distribution indépendant. Au début de l'année 2006 *Am Oved* et la maison d'édition *Xargol* ont signé un accord de partenariat.

2. Les Editions Hakibbutz Hameuchad-Sifriat Poalim

- Les Editions *Hakibbutz Hameuchad* ont été fondées en 1940. A l'origine, leur politique éditoriale était centrée sur des sujets nationaux :

connaissance d'Israël, pensée sioniste et socialiste, soutien de la démarche du kibboutz. Elles se sont ensuite très rapidement tournées vers la littérature – israélienne et traduite – et vers une littérature jeunesse de qualité. Assez vite, la maison est devenue leader dans les domaines de la poésie et de la littérature, avec une présence remarquée en littérature enfantine, dans les essais d'actualité et les livres de pensée juive.

- *Sifriat Poalim* (la bibliothèque des ouvriers) a été fondée en 1939 par le mouvement kibboutznik « Shomer HaTzaïr ». En tant que branche culturelle du mouvement, la maison d'édition avait pour but de promouvoir la nouvelle littérature hébraïque, destinée aux adultes et aux enfants, et de publier des livres dans les domaines de la pensée juive, de la philosophie, de l'art, ainsi que des livres scolaires.

C. Les maisons d'édition de taille moyenne et les petites maisons

1. Les maisons d'édition de taille moyenne

Schocken

Les Editions *Schocken* ont été fondées en 1913 à Berlin par Zalman Schocken. Installée en Israël depuis plusieurs décennies, *Schocken* est l'éditeur du Prix Nobel, Chai Agnon. La maison publie une cinquantaine de titres par an en littérature israélienne et traduite, en poésie, en documents d'actualité, en essais et en livres scolaires. La maison *Schocken* jouit d'une forte notoriété locale comme internationale.

Matar

Les Editions *Matar* existent depuis 1985. La maison publie 75 titres par an, traditionnellement tournés vers la non fiction – psychologie pratique, régimes alimentaires et santé, gestion des affaires, guides de voyages, beaux livres et livres jeunesse. Ces dernières années *Matar* s'ouvre à la littérature et en particulier à la littérature européenne contemporaine.

De l'avis de plusieurs observateurs, il s'agit d'un éditeur à suivre qui tend à devenir l'un des plus importants du pays en termes de nombre de titres publiés par an.

2. Les petites maisons d'édition

Ces dernières années, le nombre de petites maisons d'édition a considérablement augmenté. Elles sont le plus souvent créées par des professionnels de l'édition comme pour *Xargol* et *Ahuzat Bayit*.

La plupart de ces maisons mènent une politique éditoriale exigeante et de qualité. Leur vocation culturelle les éloigne de la compétition menée par les grands éditeurs. La réduction des coûts due aux transformations de l'industrie du livre peut expliquer la multiplication de ces petites maisons. A cela s'ajoute, pour ces éditeurs, un besoin de retrouver une indépendance de choix, au sein d'un paysage éditorial dominé par les plus grands éditeurs.

Ces maisons essaient régulièrement de recevoir une aide financière provenant de fondations ou d'institutions publiques, intéressées à promouvoir la littérature.

C'est ainsi, d'ailleurs, que beaucoup de maisons d'édition – grandes ou petites – sont soutenues par des organisations telles que le Bureau des traductions de livres classiques du ministère de l'Éducation, l'Institut français (et les Instituts de culture européenne), le Fonds Rabinovitch de la mairie de Tel Aviv, les fonds des universités etc.

Xargol

Les Editions *Xargol* ont été créées en 1998 par Dan Dahor, traducteur (du français et du chinois), Yonatan Nadav, ancien éditeur chez *Schocken*, et Gaby Silon Lebé. Depuis son premier livre (*Le Moine et le Philosophe* traduit en hébreu), la maison a enrichi son catalogue de 110 titres, entre autres dans les domaines de la littérature d'Extrême-Orient, de France et des essais politiques de gauche.

Parallèlement à l'accord de partenariat conclu avec *Am Oved*, *Xargol* continue à mener une politique éditoriale totalement indépendante. La maison a publié le premier roman d'Alon Hilu, *Death of a Monk*, qui paraîtra prochainement en France ainsi que les livres de l'écrivain Maya Arad qui ont connu un vif succès en Israël.

Ahuzat Bayit

Les Editions *Ahuzat Bayit* ont été fondées en 2004 par Saraï Gutman, ancienne éditrice en chef des Editions *Kinneret Zmora-Bitan Dvir*. La maison a publié une trentaine de livres dans différents domaines (littérature, livres pour enfants, livres de cuisine, etc.). Elle édite également la revue littéraire « Oh ! ». Ces derniers mois, la maison a publié plusieurs ouvrages classés sur les listes des meilleures ventes des grands quotidiens du pays. Parmi les traductions du français : *Une fantaisie du Docteur Ox* de Jules Verne, *Persépolis* de Marjane Satrapi.

Babel

Créée en 1995, *Babel* compte 400 titres à son catalogue. La maison est réputée pour ses traductions d'œuvres majeures d'auteurs français contemporains: Yann Apperry, Guillaume Apollinaire, Antonin Artaud, Roland Barthes, Georges Bataille, Jean Baudrillard, Simone de Beauvoir, Pierre Bourdieu, Le Corbusier, Guy Debord, Jean Dutourd, Michel Foucault, Michel Houellebecq, Bernard-Henri Levy, Marie Ndiaye, Valère Novarina, Georges Perec, Sade, François Truffaut, Fred Vargas.

Depuis 2004, *Babel* collabore avec le groupe *Yédiot Aharonot / Miskal* qui assure la diffusion, la distribution et le marketing de ses titres.

Books in the Attic

La maison d'édition a été fondée en 1989 par Yéhouda Melzer, professeur de philosophie, et publie entre 12 et 20 titres par an, essentiellement en non fiction, en philosophie classique et contemporaine, essais politiques et livres pour la jeunesse.

Books in the Attic détient les droits d'*Harry Potter* en hébreu (on estime que la vente de tous les livres de la série atteindra le million d'exemplaires en Israël).

Tout comme *Babel*, *Books in the Attic* a signé un accord de partenariat avec *Yédiot Aharonot*.

Carmel

La maison d'édition *Carmel* a été fondée en 1987 par Israël Carmel. Elle publie une centaine de titres par an dont 20% en littérature, 40% en essais théoriques et 40% en poésie. 10 à 15% des ouvrages de la maison sont des livres traduits, dont 5% de livres traduits du français.

Autres maisons d'édition :

Resling : la maison publie notamment des ouvrages de non fiction, dont le but est de promouvoir le discours critique dans les domaines de l'art, de la culture, de la société. Plusieurs de ces titres sont recommandés dans les bibliographies des cours enseignés à l'université, et sont ainsi devenus des « long sellers ». La maison est reconnue en Israël principalement pour ses idées post-contemporaines.

Nahar : maison créée en 2001 par Reuven Miran, écrivain, philosophe et traducteur du français. La maison est spécialisée en littérature et publie plusieurs ouvrages traduits du français (*Voyage autour de ma chambre* de Xavier de Maistre, *Le livre de Monelle* de Marcel Schwob, *Discours de la servitude volontaire* d'Etienne de la Boétie, *La doulou* d'Alphonse Daudet, *Le juif errant est arrivé* d'Albert Londres, etc.)

Bookworm : publication de littérature traduite dans le domaine de la psychologie et de la psychanalyse. La série *Psychanalystes de notre époque* propose un choix de titres d'auteurs comme Mélanie Klein, Didier Anzieu, Wilfried Bion, Françoise Dolto, etc.

Rubin Mass : maison spécialisée dans la publication de livres théoriques dans tous les domaines liés au judaïsme ou à la terre d'Israël.

Bimat Kedem : maison dont le but est de promouvoir la présence de la culture orientale en Israël.

Keshet : maison fondée par l'écrivain et journaliste Ram Oren, spécialisée en littérature israélienne.

Sitra Ahara : maison spécialisée dans les ouvrages de médecine alternative.

Les Editions **Pardès** sont spécialisées en littérature féministe.

Les Editions **Andalus** se consacrent à la publication de titres de littérature traduits de l'arabe. Elles tentent de pallier l'absence presque totale de traductions de langue arabe. En raison de ventes insuffisantes, la maison a récemment décidé de geler son activité et de renforcer la vente en ligne des titres déjà parus.

Les Editions **Keshev** se consacrent exclusivement à la poésie israélienne ou traduite. Parmi les traductions d'auteurs français : Arthur Rimbaud, Max Jacob, Eugène Guillevic, etc.

Even Hoshen : la maison est spécialisée en livres d'art, le plus souvent en édition de luxe.

D. Livres de jeunesse

Selon les statistiques de la Bibliothèque nationale, l'édition de livres de jeunesse représente 7% de la production éditoriale israélienne.

Le tirage moyen d'une nouveauté en jeunesse est de 3 000 exemplaires. Un titre vendu à 5 000 exemplaires est considéré comme un best-seller.

Le mois de décembre est l'un des plus importants en termes de ventes, en raison de la fête de Hanoucca et des cadeaux que l'on offre aux jeunes à cette occasion.

Les principales maisons d'édition publiant des livres de jeunesse sont :

Daniella De-Nur Publishers : maison d'édition spécialisée en livres de jeunesse (une quinzaine de titres par an), en beaux livres et en livres pratiques (environ 5 titres par an). Depuis 2006, la maison publie l'ensemble des ouvrages de l'auteur français Oscar Brénifier, ouvrages qui rencontrent beaucoup de succès en Israël.

Keter Sefarim : une série de classiques pour la jeunesse, des guides et livres de sciences pour enfants.

Am Oved : la *Bible* en vers. Dernièrement, une nouvelle version des *Voyages de Gulliver* a été publiée.

Kinneret Zmora-Bitan Dvir : collection Marganit.

Yédiot Sefarim : collection Prosa Essrei et d'autres livres.

Matar : dernièrement le livre d'André Maurois *Patapoufs et Filifers* a été réédité avec une nouvelle traduction.

N.B. : Ces dernières années, la chaîne *Steimatzky* organise en partenariat avec la Banque *Hapoalim*, sous le slogan « Lis et tu réussiras ! » une importante opération promotionnelle. Elle propose l'achat de dix livres de jeunesse dans les librairies de la chaîne pour la somme modique de 100 shekels (18 euros). La plupart des éditeurs saluent cette initiative qui pourrait encourager les jeunes à lire davantage et développer la diffusion de livres de qualité. Toutefois, ils s'inquiètent du manque à gagner pour les autres livres du marché qui ne participent pas à cette opération de promotion.

E. L'édition scolaire et parascolaire

Rehès

Depuis 30 ans, cet éditeur a développé son activité autour de projets éducatifs. *Rehès* est aujourd'hui considéré comme l'éditeur le plus important dans le domaine scolaire et publie des manuels dans toutes les matières, du primaire à l'université.

Erik Cohen ECB

Fondée en 1980, les activités de cette maison d'édition se limitaient à l'importation de livres scolaires pour l'enseignement de l'anglais. Elle publie aujourd'hui ses propres manuels d'enseignement de l'anglais de même que l'ensemble du corpus destiné aux enseignants.

Achiasaf

Fondée dans les années 1960, cette maison s'est spécialisée dans la publication de dictionnaires de langue. Elle a depuis diversifié son offre et compte à son catalogue des ouvrages de comptabilité, d'éducation, des guides de voyage et des ouvrages sur l'apprentissage des matières artistiques, tout en poursuivant la publication d'ouvrages classiques destinés à la jeunesse.

Maalot

Cet éditeur (qui appartient à l'association des éditeurs israéliens) publie et diffuse exclusivement des manuels d'apprentissage des langues étrangères (hébreu, arabe, français, espagnol, russe et anglais). Il compte plus de 800 titres à son catalogue et diffuse chaque année, en moyenne, plus d'un million de livres.

M.T.H

Le Centre technologique éducatif est un organisme à but non lucratif qui travaille au développement des publications de livres scolaires. C'est dans ce cadre que le Centre a publié 700 titres étudiés par 700 000 élèves chaque année. Parmi ses clients on peut compter des institutions scolaires, aussi bien religieuses que laïques, hébraïques et arabophones. Les livres scolaires du Centre se trouvent dans les librairies de tout le pays, sur son site Web et chez son principal distributeur *David Rehgold Ltd.*

F. Les presses universitaires

Issues d'une coopération financière et intellectuelle avec les établissements d'enseignement supérieur, les presses universitaires sont traditionnellement tournées vers la publication de travaux de recherche. Les difficultés financières des universités expliquent, pour partie, que la plupart de ces maisons d'édition se soient détachées progressivement de leur tutelle. Néanmoins, les liens intellectuels et éditoriaux se maintiennent afin de garantir un label de qualité aux titres publiés. De plus en plus, ces maisons d'édition cherchent à diversifier leur lectorat en élargissant leurs collections ou en vulgarisant les contenus des travaux de recherche afin de les rendre accessibles au grand public.

La majorité des éditeurs déplorent la multiplication des photocopies, souvent réalisées au sein même de l'établissement.

Les Presses Universitaires de Tel Aviv

La maison compte 40 titres à son catalogue. 30% sont des traductions, majoritairement de l'anglais et de l'allemand et 2% du français – l'ensemble des titres traduits appartenant au domaine public. La maison publie en moyenne 12 nouveautés par an. La majorité des livres paraissent en couverture souple. Les

livres classiques (tels que *Le Coran* ou *Moré Névochim* de Maïmonide) sont publiés en couverture rigide.

Cet éditeur pratique le dépôt-vente auprès des libraires et participe rarement à des opérations promotionnelles (hormis la période de la rentrée scolaire ou la Semaine du livre). L'éditeur exprime son souci de ne pas entrer dans la course commerciale des éditeurs généralistes et de renforcer son image de qualité.

Les Presses Universitaires de Haïfa

Fondées dans les années 1980, les *Presses* comptent 43 titres à leur catalogue. Elles publient en moyenne une dizaine de titres par an ainsi que quatre périodiques. Le faible taux d'ouvrages traduits (10%) devrait être élargi. L'éditeur semble intéressé par les œuvres du patrimoine français, en philosophie notamment. Essentiellement tournées vers les œuvres de non fiction israélienne, les *Presses* attribuent chaque année un prix de 40 000 shekels à l'auteur d'une œuvre critique originale.

Magnès - Université de Jérusalem

La maison d'édition *Magnès*, sous tutelle intellectuelle de l'Université hébraïque de Jérusalem, a été fondée en 1929. Elle compte 3 000 titres à son catalogue et publie entre 60 et 70 titres par an. Essentiellement en hébreu et en anglais, le catalogue couvre l'ensemble de la recherche en sciences humaines et sociales.

Le directeur actuel, issu du monde de l'industrie (nomination apparemment surprenante à un poste jusqu'alors tenu par un universitaire de renom), cherche à concilier la tradition d'exigence de la prestigieuse maison tout en se tournant vers la conquête de nouveaux publics. Cette démarche, rendue plus urgente depuis le retrait financier de l'Université hébraïque en 2002, l'a amené à refonder le site Web de sa maison, et à développer l'édition numérique de ses titres.

Les Presses Universitaires de Bar-Ilan

Fondée en 1966, la maison compte près de 700 titres à son catalogue. Sa vocation initiale était la publication de titres scientifiques. Elle se consacre aujourd'hui à la recherche en sciences sociales et en pensée juive. La maison d'édition compte 16 collections et assure la publication de 11 périodiques.

L'Institut Bialik

La maison a été fondée en 1935 par le « Mouvement sioniste mondial » et « l'Agence juive », un an après la disparition du poète Haïm Nahman Bialik. Elle publie des ouvrages littéraires ou scientifiques consacrés aux fondations de la culture hébraïque (encyclopédies bibliques, ouvrages de philosophie juive et générale, histoire du hassidisme, sociologie, littérature, critique littéraire, traductions des littératures yiddish, histoire du sionisme, etc.)

Les Editions de l'Université radiophonique (Ministère de la Défense)

La chaîne de radio Galei Tshal (littéralement : radio de l'armée) est l'une des plus importantes du pays. Depuis 1977, elle retransmet un programme de niveau académique prioritairement dans les domaines des sciences sociales et humaines, sous la forme de conférences données par les plus grands spécialistes du pays. Chaque cycle de conférences fait ensuite l'objet d'une publication. A ce jour plus de 250 titres ont été publiés en coopération avec les Editions du ministère de la Défense.

Les Editions de l'Université Ouverte

Cette maison compte 1 500 titres à son catalogue, touchant l'ensemble des domaines de la recherche en sciences sociales et humaines, droit et économie, art, sciences exactes et appliquées, sciences de l'informatique. Les ouvrages sont exclusivement diffusés par la librairie *Lambda*.

Le centre Hékhshérim de l'Université Ben Gurion

Hékhshérim est un centre de recherche en littérature et culture hébraïques et israéliennes à l'université Ben Gurion (à Beer Shéva dans le Néguev). Il a été créé afin de promouvoir et d'encourager l'étude des liens entre culture et communauté dans la société juive et israélienne. Les projets de cet Institut sont multidisciplinaires et pionniers dans leurs méthodes de recherche. *Hékhshérim* publie actuellement en partenariat avec *Kinneret Zmora-Bitan Dvir* une collection d'essais critiques ainsi qu'une revue.

La promotion des ventes et les habitudes de lecture

1. Pertinence de la publicité autour du livre ?

De l'avis unanime des éditeurs, le meilleur moyen de promotion reste le bouche à oreille. Ils estiment entre 40 et 50% le pourcentage de ventes effectuées par ce biais.

La presse écrite semble perdre de son influence. Contrairement à il y a quelques années, les critiques se limitent trop souvent à un compte rendu de l'ouvrage et rares sont celles de qualité qui pourraient orienter le choix du lecteur.

La majorité des éditeurs paie des encarts publicitaires dans la presse pour informer d'une nouvelle publication, alors même qu'ils ne sont pas convaincus de l'efficacité du procédé.

De même, les publicités sur les chaînes de radio, pratiquées uniquement par les grands éditeurs en raison de leur coût élevé, ne semblent plus avoir autant d'efficacité qu'il y a quelques années. A cela s'ajoutent la pratique de l'exclusivité exigée par les différents supports d'information (presse, radio ou TV) qui décourage nombre d'éditeurs.

Les éditeurs cherchent davantage à toucher un public cible en publiant des annonces dans les journaux correspondant (*Haaretz* pour un public « branché » par exemple) ou des articles élogieux rédigés par des personnes influentes.

Ils misent aussi sur la force de persuasion des libraires, même si l'on ne sait pas toujours ce qui les aura motivés – connaissance réelle de l'ouvrage ou promesse d'une commission – et distribuent gratuitement des exemplaires aux vendeurs de certaines librairies.

De plus en plus d'éditeurs développent la vente en ligne et/ou assurent l'envoi régulier de newsletters annonçant les nouveautés, ou l'organisation de rencontres avec les auteurs qui ont lieu, le plus souvent, dans les grands centres culturels du pays.

Les Editions *Yédiot Aharonot* animent un groupe de lecteurs sur leur site Internet. 250 membres reçoivent une fois par mois « un livre blanc ». C'est un livre à paraître, remis sous forme d'épreuves, sans couverture, quelque fois même avec un titre provisoire sur lequel ils donnent leur avis.⁴

Il faut noter enfin que le marché du livre en Israël peut connaître des soubresauts du fait des fluctuations économiques et politiques auxquelles cette région du monde est depuis longtemps soumise.

2. L'influence des prix littéraires

Remis par le Président de la République, le prix du Président pour la littérature est l'un des plus prestigieux. On peut citer également le prix d'Israël remis par le ministre de l'Education nationale, le prix de la Création attribué par la fondation Lévi Eshkol qui consacre chaque année 18 auteurs de langue hébraïque et leur procure une bourse d'un an.

⁴ D'après les données de *Haaretz*, 06.02.2007

Quelques municipalités ont leur prix : le prix Kogel, attribué par la mairie de Holon, le prix S. Shalom remis par la mairie de Haïfa, le prix Agnon offert par la ville de Jérusalem.

De nombreux prix ont été créés en hommage à des personnalités marquantes de l'histoire du pays comme le prix Bialik, le prix Sapir, le prix Akum au nom de Aaron Ashman ou encore le prix Yitshak Sadé pour la littérature militaire.

Enfin, citons le Prix Bernar remis par l'association des écrivains israéliens de langue hébraïque.

3. Les ventes par secteurs

Il n'existe pas en Israël de données chiffrées sur les ventes. Les listes des meilleures ventes sont publiées notamment dans les suppléments littéraires des grands quotidiens (*Yédiot Aharonot*, *Maariv*, *Haaretz*), sur les sites Internet vendant des livres (dont les sites des grandes chaînes), ainsi que sur d'autres sites publiant des critiques littéraires (Ynet de *Yédiot Aharonot*; Walla du réseau *Haaretz*). Certaines listes affichent le nombre indicatif d'exemplaires vendus pour chaque livre.

La liste des meilleures ventes du quotidien *Haaretz*, publiée tous les mercredis dans le supplément *Sefarim* (« livres »), regroupe les ventes des chaînes *Steimatzky*, *Tzomet Sefarim*, *Dyonon* et *Academon*, ainsi que d'environ 25 librairies dans le pays (mais il faut noter que les données transmises par ces chaînes et les librairies ne sont pas contrôlées).

Voici quelques statistiques concernant les listes des meilleures ventes de novembre, décembre 2007 et de janvier 2008 :

Littérature

Dix livres, dont quatre sont des nouveaux romans israéliens : Haïm Beer, Eshkol Nevo, Häim Sabato, Neomi Regen, etc.

Trois ou quatre sont des best-sellers mondiaux : dont *Mille Soleils Merveilleux* de Khaled Hosseini, en tête de la liste, paru chez *Matar*.

Deux ou trois sont des livres d'auteurs étrangers traduits : dont *Travesuras de la niña mala* de Mario Vargas Llosa, paru chez *Ahuzat Baït* ou *La porte* de Magda Szabo, paru chez *Keter*.

Non fiction

Dix livres, dont la moitié appartiennent aux sciences humaines avec *Archimedes Codex* de Reviel Netz et William Noel, paru chez *Yédiot Sefarim*.

Une ou deux biographies, y compris une nouvelle biographie sur Menachem Begin, par Avi Shilon, aux Editions *Am Oved*. Cette biographie se vend bien, malgré des critiques mitigées.

Deux à trois essais politiques : sur la deuxième guerre de Liban, sur la situation nucléaire de l'Iran, etc.

Pour le reste, il s'agit d'essais historiques, de livres de développement personnel, etc.

Jeunesse

Cinq livres, dont trois sont des romans (*Harry Potter*, en tête de ventes), et le reste, des chansons pour les enfants.

Guides et loisirs

Six livres, dont deux livres de cuisine, la traduction du livre de développement personnel *The Secret*, de Rhonda Byrne, en tête des ventes, parue chez *Kinneret*, des livres d'humour et des albums traduits.

4. Le public de lecteurs

En 2006, selon le Bureau des statistiques israélien, la dépense moyenne d'une famille en livres, journaux et papeterie est de 83 shekels par mois (14,9 euros).

Les éditeurs affirment que, de manière générale, le public lit plus de livres qu'auparavant. Le consommateur considère la lecture comme un loisir important. *Harry Potter* a créé « l'événement » alors que jusque-là cela était réservé à la musique ou au cinéma.

La population israélienne a aujourd'hui plus de temps libre, ou tout au moins le sentiment d'en avoir plus. D'après certains éditeurs, la surabondance de chaînes de télévision, aux programmes très moyens, lasse le public, ce qui, à terme, profite au marché du livre.

La diffusion du livre sur Internet, qui pose un réel problème et risque d'influencer la culture et la lecture dans l'avenir, rend, pour le moment, service aux éditeurs. La vente en ligne et la multiplication des sites d'éditeurs sur le Web font progresser l'industrie du livre.

Portrait du lecteur type

Pour certains éditeurs, le lectorat israélien serait majoritairement féminin, âgé de 35 à 65 ans, appréciant une littérature de qualité, respectueux des auteurs et de la création littéraire en général.

Ils estiment aussi que c'est une minorité de la population qui concentrerait les plus gros achats de livres : l'élite achèterait en moyenne deux livres par mois, alors que la majorité de la population lirait très peu.

D'après un sondage réalisé par i-Geo⁵, 63% des personnes interrogées ont acheté un livre en 2006. Les groupes sociaux qui lisent le plus de livres (jusqu'à cinq par mois) sont aussi les groupes qui offrent le plus de livres. Il s'agit des catégories socioprofessionnelles élevées et des habitants des zones rurales.

⁵ Publié dans le journal *Haaretz*, 13.6.2007

Habitudes d'achat de livres et habitudes de lecture selon les groupes sociaux

| | ont acheté au moins un livre dans l'année | ont acheté plus de 20 livres dans l'année | lisent souvent | lisent plus de 10 livres par mois |
|---------------------------------|---|---|----------------|-----------------------------------|
| CSP ++ | 75% | 11,80% | | 4% |
| CSP + | | | 75% | 4% |
| Orthodoxes | 75% | | | |
| Colons, religieux nationalistes | 33% | | | |
| Habitants des zones rurales | | 14,30% | 77% | |
| Ouvriers / Employés | 50% | | | |
| Salariés en difficultés | 53% | | | |
| Lectorat russophone | | | 73% | |

Le public des jeunes lecteurs

Un sondage réalisé auprès d'un échantillon national de 300 jeunes âgés de 13 à 18 ans donne les résultats suivants⁶ :

Combien de livres as-tu lu le mois dernier dans le cadre de l'école ?

| | |
|-----------|-------|
| 0 | 28,3% |
| 1 | 24,3% |
| 2 | 19,7% |
| 3 | 11,7% |
| 4-6 | 11% |
| Plus de 7 | 5% |

Combien de fois es-tu allé(e) à la bibliothèque le mois dernier, pour emprunter un livre autre que scolaire ?

| | |
|-----------|-------|
| 0 | 59,3% |
| 1 | 11,3% |
| 2 | 15,7% |
| 3-5 | 9,3% |
| Plus de 6 | 4,3% |

Quel genre de livres aimes-tu lire ?

| | |
|----------------------------|-------|
| Science fiction | 6,3% |
| Romans policiers | 9% |
| Fantastiques | 9,7% |
| Aventures | 17,3% |
| Romans | 28% |
| Aucun genre en particulier | 29,7% |

⁶ Tiré du journal *Maariv* 07.12.2007

Situation des librairies en Israël

Les distributeurs

Il n'existe pas de liste précise permettant d'établir une cartographie du réseau de distribution et des éditeurs représentés.

Sont en activité aujourd'hui l'ensemble des distributeurs suivants :

Lior Sharf, Loni Cohen, Sefer Lakol (qui diffuse les livres du ministère de l'Education), Rehgold, Sifrouth Ahshav, Bonus, Yech Afatzot, les chaînes universitaires telles que Dyonon et Akadémon.

Certains éditeurs possèdent également leur propre réseau de distribution (*Am Oved, Keter Sefarim, Yédiot Aharonot*)

Aperçu général des librairies⁷

« La carte des librairies en Israël n'est pas des plus claires. Sont nettement inscrites les deux grandes chaînes *Steimatzky* et *Tzomet Sefarim* ; en revanche il y a un problème sur la division du marché entre elles et les petites librairies indépendantes, contraintes à une concurrence déloyale. Comment s'organise la vente de livres : d'un côté des petites librairies qui défendent l'amour des livres ou qui sont dédiées à des fonds spécialisés ; de l'autre, une présence imposante des grandes chaînes qui pratiquent la vente promotionnelle à outrance. Certaines librairies ont une pratique analogue et se sont installées au sein des grands magasins de jouets puis dans les chaînes de magasins de parapharmacie. On trouve aussi quelques petites chaînes spécialisées sur les campus universitaires (comme *Akademon, Dyonon* et *Tamir*), ou bien des ventes directes assurées par l'éditeur ou par le biais de comité d'entreprise par exemple. »

A. Steimatzky

La chaîne *Steimatzky* a été fondée en 1925. C'est la première chaîne de librairies du pays avec 150 librairies installées sur 68 sites différents ainsi que deux librairies à l'étranger (Los Angeles et Londres). La chaîne pratique la vente en ligne sur son site (www.ibooks.co.il) en proposant des ouvrages 15% moins chers que les prix en magasin.

En février 2005, *Steimatzky* a racheté 48% du capital des Editions *Keter*, les deux sociétés ont créé *Keter Sefarim*⁸. En octobre 2005, le fonds d'investissements Markstone a racheté la chaîne pour une somme estimée entre 50 et 60 millions de dollars.

⁷ D'après l'article de Rika Litchman et Efrat Aharoni, *Globes*, 19.01.2006

⁸ Récemment le journal *Haaretz* a fait état d'un important désaccord entre les deux sociétés qui pourrait entraîner la cessation de leur association. Les origines du conflit proviennent d'un mécontentement des Editions *Keter* reprochant à *Steimatzky* de mal diffuser leurs ouvrages et d'affaiblir ainsi les ventes de la maison d'édition. *Steimatzky*, de son côté, a répondu qu'elle achetait bien les ouvrages de *Keter* à des prix très réduits mais ne souhaitait pas promouvoir ces ouvrages au détriment des autres éditeurs. Les dirigeants de la chaîne, rencontrés après la publication de l'article, n'ont pas démenti ces informations, tout en affichant une tranquille confiance quant à la résolution prochaine du conflit.

Par ailleurs, en novembre 2007, la chaîne a remporté l'appel d'offres destiné à ouvrir trois librairies situées sur le site du tout nouvel aéroport international Ben Gurion. Enfin, elle vient de se porter acquéreur de la chaîne de musique *Tzvil*.

Keter Sefarim est également le distributeur d'une vingtaine d'éditeurs dont : *Ahuzat Beit, Itahev, Albatros, AyeH Nir, Barkai, Presse universitaires de l'Université de Haïfa, Time out, Yanchouf, Sifriat Maariv, Yvrit, Al Ashoulhan, Peker, Tzeltner, Kordinéta, Keshet*.

Steimatzky emploie environ 800 salariés et génère un chiffre d'affaires⁹ de 390 millions de shekels par an (70 millions d'euros).

Le fonds des librairies de la chaîne est composé à 25% de littérature, 25% de livres de jeunesse et 50% de non-fiction et de livres pratiques, avec en moyenne 15 à 20 000 titres dans chaque librairie.

Les magasins (80m² en moyenne) sont le plus souvent gérés comme des librairies de proximité. Ainsi les fonds peuvent considérablement varier suivant les lieux où elles sont implantées, avec parfois des spécialisations en judaïsme, ou littérature rapportée à la Shoah par exemple.

Steimatzky organise régulièrement des offres promotionnelles selon des thématiques diverses comme « le mois de la nouveauté », « le mois du livre en langue étrangère » (qui se déroule en février et coïncide généralement avec la Foire internationale du livre de Jérusalem), « le mois des livres romantiques », « le mois des livres pour enfants », et bien sûr participe activement à la Semaine du livre en juin. D'après la direction, les offres promotionnelles se font toujours avec l'accord de l'éditeur.

Steimatzky organise également des soirées littéraires, des rencontres avec les auteurs et des événements culturels. Dans les librairies, en moyenne 36 heures hebdomadaires sont consacrées à des animations du type « heure du conte ». La chaîne gère une newsletter présentant les nouveautés, et travaille ces jours-ci à la création d'un club de fidélité pour sa clientèle. Elle organise chaque année un concours littéraire « Yotzim Laor » qui permet au lauréat de voir publier son manuscrit.

Le public des consommateurs de la chaîne est le suivant : 55% de femmes, 77% de 30 ans et plus, 90% de niveau baccalauréat et plus, 60% de revenus moyens et plus, 49% de laïques, 32% de traditionalistes, 12% de religieux.

Steimatzky travaille soit en direct avec les éditeurs soit avec des distributeurs. Tous les livres arrivent dans les hangars de la chaîne, et elle distribue chaque jour des centaines de milliers de livres dans tout le pays. Chaque librairie reçoit de la marchandise trois à quatre fois par semaine, certaines en reçoivent quotidiennement.

Jusqu'à récemment, *Steimatzky* payait les éditeurs à 60 jours et retournait les livres invendus au bout de quelques mois. Depuis peu, la chaîne pratique le dépôt-vente¹⁰. Cette décision permettrait à la société d'accélérer sa prochaine cotation en bourse.

⁹ D'après les données du journal *Haaretz*, janvier 2006

¹⁰ D'après un article du journal *Haaretz*, 29.08.2007

Steimatzky vend également des livres importés. Il s'agit principalement de livres illustrés (y compris des livres d'art, de cuisine et de décoration), de livres de littérature au format poche, et beaucoup de magazines. 80% du fonds importé est en langue anglaise, 15% en russe et moins de 5% pour l'ensemble des autres langues. Ces ouvrages importés sont essentiellement destinés à des Israéliens anglophones, aux Israéliens d'origine russe et aux touristes

B. Tzomet Sefarim

A l'origine, les maisons d'édition *Kinneret*, *Hed Artzi* et *Zmora Bitan* avaient ouvert un très grand magasin où se vendaient à prix réduits les stocks entreposés dans leurs hangars. Le succès de cette opération les a poussés à renouveler l'expérience sur un autre site. En 2002, suite à leur association avec *Yérid Sefarim*, une modeste chaîne de librairies, ils créent *Tzomet*. En 2005, les Editions *Modan* s'associent au groupe. *Tzomet Sefarim* compte aujourd'hui 60 librairies dont un tiers d'environ 80m², un tiers de 200m² et un autre tiers de 600 à 800m². Les plus grandes librairies sont équipées du Wifi. Une dizaine d'entre elles partagent un espace commun avec des cafés indépendants situés à proximité, qui permettent au client de s'attabler et de consommer des boissons vendues sur place. La chaîne *Tzomet Sefarim* travaille avec tous les éditeurs et pratique le système de dépôt-vente.

Lors de la conférence de presse organisée par *Tzomet Sefarim*¹¹, le PDG de la chaîne a annoncé un chiffre d'affaires de 250 millions de shekels (45 millions d'euros) pour l'année 2007 avec 4,6 millions de livres vendus. Il a également indiqué que les bénéfices de la chaîne en 2006 sont évalués à 20 millions de shekels (3,6 millions d'euros).

La politique de *Tzomet Sefarim* est de vendre le maximum de livres, le moins cher possible. Le PDG estime à 40% du stock le nombre de livres vendus à prix réduit, avec un prix moyen de 44 shekels, en 2006. L'opération menée en novembre 2007 : « 4 livres au prix de 100 shekels » a permis aux clients d'économiser près de 70% du prix et a connu un immense succès.

Tout comme pour *Steimatzky*, l'animation tient une place importante dans la politique de la chaîne : présentation des livres, rencontres-signatures avec les auteurs, etc. *Tzomet Sefarim* gère également une base de données clients par le biais de son site de www.booknetshop.co.il (bien que la vente en ligne soit encore à un niveau négligeable). Les dirigeants espèrent passer de 40 000 clients actuellement inscrits à 100 000 en 2008. Une newsletter mensuelle est diffusée auprès des clients et un journal trimestriel est distribué gratuitement – il s'agit d'un magazine consacré au monde littéraire en Israël – en partenariat avec les Editions *Schocken*. La chaîne participe aux festivals du livre, fait des dons aux bibliothèques et prend bénévolement des organismes en tutelle.

¹¹ D'après *Haaretz*, 17.12.2007.

Les ouvrages proposés dans les librairies sont majoritairement en hébreu avec 5% seulement de titres en langue anglaise. Le PDG de la chaîne exprime son souhait de développer les importations d'ouvrages en langue anglaise voir même en langue française.

Le public-cible des livres importés concerne à 70% des touristes et des citoyens anglophones d'origine et à 30% des lecteurs israéliens qui souhaitent parfaire leur niveau d'anglais. Le domaine le plus vendu est celui de la littérature.

La tendance aujourd'hui est à privilégier l'importation en provenance des Etats-Unis plutôt que de Grande-Bretagne en raison de la baisse du taux du dollar face à la hausse de celui de la livre sterling.

La concurrence entre Steimatzky et Tzomet Sefarim

En octobre 2005 la presse s'est fait l'écho d'un courrier qu'Eri Steimatzky – alors directeur et propriétaire de la chaîne – aurait adressé à l'ensemble de ses employés, dans lequel il demande que soit retiré de la vente l'ensemble des publications des éditeurs distribués par *Tzomet Sefarim* : *Modan, Zmora Bitan-Kinneret Dvir, Massada, Mahbarot Lesifrut* et *Alpha*.

Eri Steimatzky aurait écrit : « les éditeurs associés à *Tzomet Sefarim* organisent régulièrement des ventes promotionnelles autour de leurs ouvrages, vendus à des prix dérisoires et nous présentent comme vendant cher auprès des consommateurs (...). Il ne faut pas laisser tomber les livres de jeunesse et les livres de cuisine étant donné qu'ils sont très demandés. Mais le reste des titres ne sera commandé que sur demande exceptionnelle du client (...). Il est permis de proposer en magasins un petit nombre d'exemplaires des meilleures ventes. »

En 2006, Iris Barel prend la suite d'Eri Steimatzky aux commandes de la société et affirme que le différent est aujourd'hui réglé : la chaîne distribue l'ensemble de la production éditoriale sans chercher à privilégier les éditeurs partenaires de la société *Steimatzky*, à l'inverse, selon elle, de la politique menée par *Tzomet Sefarim*. Cette accusation a été immédiatement démentie par les dirigeants de *Tzomet*, qui affirment, eux aussi, accorder un traitement égalitaire à l'ensemble de la production éditoriale.

Parmi les changements opérés par sa nouvelle dirigeante, la chaîne *Steimatzky* a créé un nombre important de librairies spécialisées. Dix librairies spécialisées devraient ouvrir leurs portes en 2008, dont cinq d'une superficie de 300 à 400m².

Autre changement rompant avec une très ancienne pratique de la chaîne : la cessation des « ventes en vitrine », c'est-à-dire d'un système où les maisons d'édition paient pour que leurs livres soient présentés en vitrine.

De son côté, la chaîne *Tzomet Sefarim* annonce qu'elle compte investir plus de 14 millions de shekels dans l'ouverture de nouvelles librairies et dans la rénovation d'autres.

Les deux chaînes ont l'habitude d'associer à leurs opérations de promotion des grands groupes industriels comme les entreprises de téléphones portables, les banques, les sociétés de crédits, les entreprises alimentaires etc.

C. Les chaînes universitaires

1. Akadémon

Akadémon est une chaîne de sept librairies universitaires. D'une surface moyenne de 250m², elles ont chacune un fonds d'environ 15 à 20 000 titres. La chaîne a également une activité de distributeur, d'importateur de livres, ainsi qu'une activité éditoriale : elle publie, entre autres, des livres scolaires en hébreu et des manuels de soutien aux étudiants (dans le domaine de l'économie, des statistiques, etc.).

2. Dyonon

Dyonon est une chaîne de sept librairies universitaires qui appartient aujourd'hui à la société Office Dépôt (vente de matériels de bureaux). La chaîne a également une activité d'importateur de livres et publie une dizaine de titres par an, pour la plupart écrits par des enseignants de la « Mihlala Leminal » (l'École d'administration) de Tel Aviv. Ses librairies servent plus de 50 000 étudiants par an. Le fonds de la chaîne rassemble 12 000 titres en hébreu et un même nombre en langues étrangères. Parmi ceux-ci, on compte 50 à 60 titres en français. Il s'agit de livres destinés aux étudiants de français de l'Université de Tel Aviv (essentiellement littérature et dictionnaires).

D. Les librairies indépendantes

On compte environ une centaine de librairies indépendantes en Israël. La grande compétition entre les deux grandes chaînes du marché – *Steimatzky* et *Tzomet Sefarim* – rend la situation difficile pour les librairies indépendantes¹². Pour pallier ces difficultés, des accords d'échange d'ouvrages entre petites et moyennes librairies viennent de se mettre en place, destinés à satisfaire au mieux la clientèle. Ce genre de partenariats existe entre les librairies suivantes :

- A Jérusalem : Yarden, Tamir Sefarim (6 librairies)
- Dans la région du Centre : Orbah, Book shop, Doron Sefarim (2 librairies), Kol Bo Sefer, Lotus Sefarim (2 librairies), Sefer Lakol (2 librairies), Sifrei madi, Porat, Rivka Shivouk (2 librairies).
- Dans le Nord : Divrei Sofrim, Dido Center, Zman Panoui, Yodan Sefarim (4 librairies), Mishar Hasefer, Kav Ofek Trip, Café Sefer.
- Dans la région du Sharon : Best Sellers, Massada, Massada plus, Fabian.
- Dans le Sud : Dani Sefarim, Sifrei Shlomit, Tarbutek

¹² *Beit Hillel*, une des librairies indépendante de renom à Jérusalem a fermé en décembre 2007. Dans les titres des journaux, on pouvait lire : « après 28 ans la librairie mythique *Beit Hillel* a succombé aux grandes chaînes ».

E. Les autres circuits de vente

Un grand nombre d'éditeurs pratiquent la vente par abonnement sur certaines collections comme *Hakibbutz Hameuchad* et *Am Oved*, ou sur l'ensemble du fond comme *Resling*.

1. La Semaine du livre

Ces dernières années la *Semaine du livre* s'est déroulée à Tel Aviv au Palais des expositions Ganei Hataharourot (situé à la périphérie de la ville), et non sur la place Rabin (située en plein cœur de la ville), en raison de contraintes sécuritaires¹³. Durant dix jours au mois de juin, ce festival du livre, qui a lieu également dans les principales villes du pays, attire plusieurs dizaines de milliers de visiteurs : 54 000 personnes pour les six premiers jours du festival 2007 à Tel Aviv, 34 000 visiteurs à Jérusalem et 22 000 à Beer Sheva¹⁴.

A l'occasion de cette manifestation, les ouvrages sont vendus moins chers que le prix catalogue ; on y trouve un choix plus important que d'ordinaire et c'est également l'occasion pour les éditeurs de remettre en vente des stocks non vendus en librairie. Par ailleurs, des activités autour du livre sont organisées dans le pays pendant tout le mois : séances de dédicaces, ateliers d'écriture et de création, etc.

Il est vrai que les librairies pratiquant des ventes promotionnelles à longueur d'année, cette manifestation perd de son attrait pour les éditeurs. De plus, les deux grandes chaînes profitent de cette période pour offrir à leur clientèle des réductions encore plus importantes. Cette année, *Tzomet Sefarim* a proposé le deuxième livre à un shekel seulement (18 centimes d'euros).

En dépit de ces dérives, le public reste favorable au maintien de cette manifestation, arguant que pendant au moins un mois, le livre est au centre de la vie publique et que ce moment reste la seule opportunité de trouver un livre réputé introuvable.

2. Les ventes sur Internet

De l'avis unanime des professionnels interrogés, le pourcentage de ventes sur Internet en Israël n'est pas significatif. Ceci vient du fait qu'Israël est un pays de petite superficie, avec de courtes distances entre chaque ville, ce qui permet au lecteur de trouver facilement une librairie près de chez lui.

Les prix pratiqués sur Internet en Israël sont généralement plus bas que les prix pratiqués en librairie. Cependant, face aux opérations promotionnelles organisées dans les librairies aujourd'hui, les prix sur Internet deviennent moins attractifs.

¹³ Depuis ce transfert, des voix se font entendre pour demander le retour de la manifestation à son lieu d'origine, afin de ramener une partie des visiteurs qui ne viennent pas au Palais des expositions. D'autres éditeurs affirment, au contraire, qu'il est préférable de maintenir cette localisation car elle permet aux habitants de la banlieue de Tel Aviv de mieux y accéder et amenuise la concurrence avec les librairies situées en centre ville.

¹⁴ Données publiées dans *Haaretz* en juin 2007

Les principaux sites en activité sont :

Steimatzky : www.steimatzky.co.il

Dbook : www.dbook2.co.il

Bookme: www.bookme.co.il (une succursale de la chaîne de distribution *Sefer Lakol*)

Booknet : www.booknetshop.co.il (site appartenant à la chaîne *Tzomet Sefarim*)

Walla shops: www.wallashops.co.il

Dyonon: www.dyonon.com

3. Les bibliothèques publiques en Israël

En juillet 2007, une révision de la loi concernant les bibliothèques publiques en Israël a été adoptée. L'Etat subventionnera à 50% le budget des bibliothèques publiques en Israël (actuellement, l'Etat ne participe qu'à hauteur de 10%), pour un total de 85 millions de shekels par an. Cette mesure prendra effet progressivement et s'étalera sur six ans. Les autorités municipales devront subventionner la deuxième moitié du budget, c'est-à-dire 85 millions de shekels supplémentaires, d'où un total de 170 millions de shekels par an (30,6 millions d'euros).

Pour la profession, cette mesure devrait réduire le fossé culturel qui s'est creusé au sein de la population ces dernières années. Il est également question de supprimer les frais d'inscription, de moderniser les espaces, de favoriser les accès Internet, de développer les collections sur supports multimédias, de diversifier l'animation, pour faire des bibliothèques de véritables centres culturels.

D'après les données du ministère de l'Education, le taux de lecteurs inscrits dans les bibliothèques publiques en 2005 était de 15% de la population. En 1985, il était de 23% et de 18% en 1993. Même si la loi s'engage à satisfaire le service de prêt gratuit, la majorité des bibliothèques est obligée, aujourd'hui, de faire payer des frais d'abonnements de 250 shekels (45 euros), afin de s'autofinancer.

Les modalités d'une coopération internationale

A. Les cessions de droits de traduction

D'après les chiffres de la Bibliothèque nationale, les traductions représentent 11% de la production éditoriale israélienne.

La majorité de ces titres sont traduits de l'anglais. Les traductions du français sont relativement minimes proportionnellement aux autres langues. Certains éditeurs déplorent le manque d'ouverture des Israéliens à cette littérature.

Il n'y a pas de règle établie en Israël en ce qui concerne la détention des droits d'auteur pour les traductions. Tout dépend du contrat conclu entre l'auteur et l'éditeur : dans certains cas, c'est l'éditeur qui est cotitulaire des droits de traduction (modèle français) et dans d'autres cas, l'éditeur détient les droits en hébreu uniquement, tandis que l'auteur garde la propriété pour les traductions (modèle anglo-saxon).

1. Les agences ayant pour but d'acheter ou de céder les droits de traduction

On compte trois agences s'occupant d'achats et de ventes de droits de traduction, également agents littéraires pour un certain nombre d'auteurs israéliens¹⁵. Chaque vente ou achat est majorée d'une commission de 10 à 20%. Parfois, des contrats sont signés directement entre éditeurs, sans passer par l'intermédiaire d'une agence.

L'agence la plus importante est **Pikarski**. Elle est dirigée par Ilana Pikarski. Cette agence représente, entre autres, les groupes *Random House*, *Penguin*, *Harper Collins*, *Bloomsbury*, l'agence *William Morris* et de nombreux autres éditeurs.

En deuxième position, on trouve l'agence de **Deborah Harris**. Celle-ci est divisée en deux départements : l'un pour la promotion des auteurs israéliens à l'étranger (David Grossman, Meir Shalev, Tom Seguev, Batya Gur, Dorit Rabinyan, etc.) et l'autre, responsable des achats de droits de traduction en hébreu. Deborah Harris représente : *Stock*, *L'association*, *Laffont*, *Hachette*, *L'Archipel* et d'autres grands éditeurs. Elle travaille également avec des agents français comme Pierre Astier, Chantal Galtier-Roussel et Sylvain Coissard.

La troisième agence s'appelle **Hamol** et appartient à l'association des éditeurs israéliens. Son but est d'améliorer les conditions des achats de droits pour ses membres et de leur faciliter les négociations. **Hamol** représente entre autres : *Simon & Schuster*, *Random House* Allemagne, *Kensington*, *New Harbinger*.

D'après Deborah Harris, l'achat de titres français serait en baisse en Israël. Elle déplore certaines difficultés de communication avec les éditeurs français. A cela s'ajoute le fait que, parfois, des contrats d'exclusivité signés avec des éditeurs français ne sont pas toujours respectés – l'éditeur français signant directement avec son homologue israélien.

¹⁵ Les données de ce paragraphe ont été publiées dans le journal *Haaretz* en janvier 2006.

Les statistiques de la Centrale de l'Édition et du SNE recensent le nombre de titres vendus à des éditeurs israéliens par leurs homologues français en 2006.

Nombre de titres cédés (2006)¹⁶

| | |
|------------------------|-----------|
| Littérature | 27 |
| Sciences humaines | 14 |
| Livres de jeunesse | 7 |
| Actualités / Documents | 5 |
| Tourisme / Guides | 2 |
| STM | 1 |
| Total | 54 |

2. L'Institut de traduction de la littérature hébraïque

L'Institut de traduction de la littérature hébraïque est un établissement public fondé en 1962 qui œuvre pour la traduction de la littérature hébraïque en langues étrangères, et pour sa diffusion internationale. En plus de promouvoir la littérature hébraïque (générale et jeunesse), il a pour missions de représenter les auteurs israéliens à l'international et de soutenir les éditeurs étrangers pour la traduction et la publication d'œuvres d'auteurs israéliens. Il gère également depuis trente ans un centre de recherche bibliographique, recensant en particulier l'ensemble des traductions de l'hébreu réalisé depuis la création de l'Etat (plus de 46 000 textes traduits dans 66 langues). Son site Web donne accès à un index en anglais de 450 auteurs. L'Institut publie régulièrement une revue en anglais *Modern Hebrew Literature*.

Depuis 1976 l'Institut joue un rôle d'agent auprès de certains auteurs invités dans le cadre de festivals internationaux. En 1991, il a commencé à représenter également des auteurs de littérature enfantine. Aujourd'hui, il représente plus de 200 auteurs et 1 000 titres traduits..

Dans la perspective du Salon du livre de Paris et de l'invitation d'honneur d'Israël, l'Institut prépare, en coopération avec l'Ambassade de France en Israël un livret bibliographique de l'ensemble des traductions d'œuvres littéraires hébraïques publiées en France depuis les années 1950. Ce fascicule sera le pendant d'un livret regroupant l'ensemble des ouvrages de langue française publié en hébreu depuis 2000. Le premier livret sera augmenté d'un appareil critique autour de la littérature israélienne et de sa réception en France.

D'après la directrice de l'Institut, on assiste à un épanouissement de la littérature israélienne dans le monde, sans doute en raison de sa diversité et de la réussite exceptionnelle de certains auteurs comme Amos Oz, Zeruya Shalev, Alona Kimhi, Etgar Keret, A.B. Yéhoshua, Yéhoshua Kenaz, Yoram Kaniouk ou encore Aaron Appelfeld.

Les ouvrages ou les auteurs qui sont soutenus par l'Institut sont choisis par un comité de lecteurs extérieurs. Pour ce qui est du marché français, la directrice de

¹⁶ *Repères statistiques, International 2006*, SNE / La Centrale de l'Édition, 2007.

l'Institut insiste sur sa spécificité : plus intellectuel, ce qui permet souvent de présenter une littérature plus exigeante (qui a moins de chances d'être traduite dans d'autres pays). D'après elle, les sujets qui marchent le mieux, sont le conflit israélo-arabe, la littérature de la Shoah, les livres policiers et ceux traitant du kibboutz.

Au-delà des traductions, le rayonnement de l'édition israélienne passe également par la **Foire internationale du livre** qui se tient tous les deux ans à Jérusalem. Cette manifestation se construit autour d'un *Editorial Fellowship Program*, un programme maintenant renommé, qui réunit une cinquantaine d'éditeurs (en majorité américains mais également britanniques, français, italiens, etc.) et quelques agents afin de leur permettre de renforcer leurs liens professionnels. La Foire attire quelque 1 200 éditeurs venant d'une quarantaine de pays différents, qui présentent plus de 100 000 livres. La prochaine édition de la Foire aura lieu du 18 au 23 février 2009.

3. Le Programme d'aide à la publication de l'Ambassade de France¹⁷

En 1995, l'Ambassade de France en Israël met en place le Programme d'Aide à la Publication « Eliezer Ben Yehuda » destiné à soutenir la publication d'œuvres de langue française en hébreu.

Une première enquête réalisée en 1994 faisait état d'un millier d'ouvrages de langue française traduits en hébreu, édités depuis 1948. On pouvait observer deux tendances marquantes : d'une part, la prépondérance d'ouvrages classiques issus du patrimoine littéraire français ayant parfois fait l'objet de trois, voire quatre traductions successives ; et d'autre part, le nombre relativement restreint d'ouvrages de sciences sociales et humaines.

En 2005, à l'occasion de la célébration des dix ans du programme, on décomptait plus de 400 titres publiés et une augmentation sensible du nombre d'éditeurs concernés.

Parmi les éditeurs généralistes implantés depuis longtemps dans le paysage israélien comme *Am Oved*, *Hakibbutz Hameuchad*, *Kinneret Zmora-Bitan Dvir*, *Magnès*, *Bialik*, *Schocken*, *Yédiot Aharonot*, il est intéressant de noter la place importante prise par les Editions *Carmel*, ainsi que la création de nouvelles collections dédiées à la littérature française, comme chez *Matar* ou *Keter*.

Mais le plus remarquable est de constater la naissance d'une douzaine de maisons d'édition qui inscrivent dans leur politique éditoriale la publication d'œuvres françaises, soit modestement comme *Ahuzat Bait*, *Tel Aviv University Press* et *Xargol*, soit clairement inscrite dans leur catalogue comme *Babel*, *Bookworm*, *Nahar*, *Pandora Boox*, *Nimrod* ou *Resling*.

Toutefois, c'est dans le choix des titres publiés que l'on peut mieux lire l'évolution du paysage éditorial israélien au cours de la dernière décennie. On notera deux points : un recul de la traduction des classiques laissant davantage de place aux auteurs du XX^e siècle, et la part égale faite à la littérature et aux sciences sociales et humaines.

La dernière actualisation réalisée pour le Salon du livre de Paris 2008 montre une confirmation des tendances précédentes : augmentation du nombre de titres – près

¹⁷ Sources: Roselyne Déry, Attachée pour le livre et l'écrit – Institut français de Tel Aviv

de 300 depuis 2000 – toujours une part importante laissée aux sciences sociales et humaines avec une nouveauté toutefois, le retour à la littérature contemporaine. Ainsi, quelques uns des livres de cette rentrée ont déjà été achetés comme *Alabama Song* de Gilles Leroy, le *Journal* d'Hélène Berr, *Le rapport de Brodeck* de Philippe Claudel ou *Les Autres* d'Alice Ferney.

Si la production d'œuvres françaises en hébreu semble évoluer positivement, les éditeurs sont de plus en plus inquiets quant à la pénurie de bons traducteurs, particulièrement dans le domaine des sciences humaines. Suivant ainsi un mouvement mondial, le métier de traducteur est en général peu valorisé et permet rarement à l'intéressé de vivre de ses travaux.

B. Francophonie, export et librairies diffusant du livre français

1. La place de la langue et de la culture françaises en Israël¹⁸

La France et Israël entretiennent des relations économiques en constant développement et une coopération culturelle et scientifique du plus haut niveau. On trouve un engouement qui va croissant pour la culture, pour la littérature et pour la pensée françaises. La France reste, dans les institutions israéliennes et plus généralement pour le public israélien, la terre des arts et des lettres. Ainsi le prestige de la langue française demeure, malgré les vicissitudes des relations politiques entre les deux pays.

En Israël, la langue française occupe une place singulière, d'implantation très ancienne puisque liée à la présence chrétienne depuis les Croisades et le Royaume franc de Jérusalem jusqu'au traité de Capitulation entre François 1^{er} et le Sultan Suleyman en 1536, accordant à la France la responsabilité des lieux saints chrétiens. Il convient d'ajouter que le français a bien failli devenir la langue officielle d'enseignement au début du XX^e siècle. Jusqu'en 1917, la plupart des enseignements se déroulaient en français, jusqu'à ce que l'hébreu s'impose durant la période précédant la création de l'Etat d'Israël.

Aujourd'hui, l'enseignement du français reste limité du fait que l'hébreu est nécessairement la première langue enseignée, l'anglais la seconde, l'arabe, la troisième, le français ne pouvant arriver qu'en quatrième position où il est aujourd'hui fortement concurrencé par l'espagnol. Il faut également préciser que les institutions scolaires favorisent l'enseignement, tant de l'arabe classique que de l'arabe régional, pour des raisons aisément compréhensibles. A l'université, le français occupe une place modeste, mais il est encore enseigné dans quatre universités (Jérusalem, Tel Aviv, Bar-Ilan et Haïfa). Cependant les récentes restrictions budgétaires dans les universités rendent son avenir de plus en plus incertain.

L'essor du français est freiné par les habitudes de vie en Israël, plutôt inspirées par la culture anglo-saxonne. La plupart des habitants peuvent communiquer en anglais ; les productions américaines dominent à la télévision et dans la presse écrite ; quant aux journaux israéliens en langue française, ils occupent une place marginale et sont d'orientation politique extrémiste. Le rôle des États-Unis dans la politique israélienne, et le fait que le judaïsme américain représente plus de la moitié des Juifs non israéliens, expliquent sans doute l'incontestable popularité de l'anglais.

Certains Israéliens sont francophones par leur origine d'Europe orientale où le français était une marque de distinction. Les Juifs bulgares, grecs, turcs et égyptiens avaient adopté cette langue en tant que vecteur d'éducation, marquant ainsi leur volonté d'entrer dans la modernité.

Le contingent le plus important de la francophonie israélienne est constitué par les Juifs originaires d'Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie), immigrés en Israël par vagues successives depuis les années 1950. Dans cette communauté, le français est surtout parlé par les plus de soixante ans, mais reste compris par leurs enfants et il est encore familier au sein de la troisième génération.

¹⁸ Sources: Institut Français de Tel Aviv

De plus il existe maintenant en Israël une certaine proportion de nouveaux francophones, issus de la classe moyenne, venus à cette langue par l'apprentissage scolaire et recherchant une langue de communication internationale et de culture ancienne.

Selon l'attaché de coopération linguistique et éducative de l'Ambassade de France en Israël, on évalue le nombre de locuteurs francophones à 300 000 personnes, soit 5% de la population. Jusqu'à 800 000 personnes pratiqueraient le français à un niveau très lâche¹⁹ et l'on estime à 350 000, voire 400 000 le nombre de lecteurs potentiels.

Il est difficile d'évaluer le nombre de Français installés en Israël. 40 000 d'entre eux sont inscrits au Consulat de Tel Aviv mais il est probable que le chiffre réel soit de 80 000. 10 000 Français sont également inscrits au Consulat de Haïfa.

2. L'enseignement du français dans le système scolaire²⁰

On estime à environ 29 000 le nombre d'apprenants de français en Israël.

Il ya très peu d'écoles primaires où le français est enseigné (environ une dizaine). La plus intéressante et la plus efficace est l'école Rishonim de Bat Yam qui se spécialise dans l'enseignement précoce des langues.

Le français est enseigné dans 110 collèges à environ 19 000 élèves et dans 100 lycées à environ 6 500 élèves. Il existe très peu de lycées professionnels en Israël et le français n'y est pas enseigné.

Apprenants de français dans l'enseignement israélien

| | |
|---|--------|
| Apprenants de français dans le primaire | 600 |
| Apprenants de français dans le secondaire | 25 500 |
| Apprenants de français dans le supérieur* | 500 |

*500 apprenants de français, c'est-à-dire qui suivent des cours donnés en français, beaucoup d'étudiants suivant des cours sur la culture française donnés en hébreu

Apprenants de français dans les Centres culturels français

| | |
|---------------------------------|------|
| Institut français de Tel Aviv | 1050 |
| CCF Romain Gary Jérusalem Ouest | 300 |
| CCF Beer Sheva | 80 |
| CCF Haïfa | 400 |
| CCF Nazareth | 100 |

¹⁹ Niveau A1 selon les références du Cadre européen commun de référence.

²⁰ Source : Ambassade de France en Israël, données 2007

Nombre d'élèves dans les établissements de l'AEFE²¹

| | |
|-----------------------------|-----|
| Lycée français Marc Chagall | 120 |
| Ecole des Frères de Jaffa* | 600 |
| Lycée français de Jérusalem | 300 |

* non homologué AEFÉ

Nombre de professeurs de français

| | |
|--|-----|
| Professeurs de français dans le primaire | 100 |
| Professeurs de français dans le secondaire | 220 |
| Professeurs de français dans le supérieur | 20 |

L'édition scolaire et parascolaire d'apprentissage du français : les manuels scolaires utilisés sont en très grande partie édités en France et leur utilisation dans les classes dépend d'une demande d'homologation auprès du ministère de l'Éducation. Dans ces manuels, on trouve également deux brochures éditées par le ministère qui ciblent les matières des examens du bac : la civilisation et la littérature. Ces méthodes d'apprentissage du français sont disponibles dans les grandes librairies du pays ainsi que dans les librairies françaises *Vice-Versa* et la librairie du *Foyer*.

Il existe également des productions locales faites par des professeurs de français ou des productions internes aux écoles. Ces ouvrages ne sont pas homologués par le ministère et ne peuvent être utilisés dans les classes qu'en supplément aux ouvrages autorisés.

3. L'Institut français de Tel Aviv

La France est le premier pays à avoir ouvert un centre culturel en Israël après l'Indépendance. En outre, les deux pays sont liés par une convention culturelle intergouvernementale depuis plus de cinquante ans. Suite à la relance des relations franco-israéliennes initiée en 2003, la refondation de l'Institut français de Tel Aviv, marque un vrai tournant dans les relations entre les deux pays. En achetant un bâtiment de valeur, inauguré en juin 2007, la France démontre de manière sensible sa confiance dans l'avenir.

Le public israélien a déjà été séduit par la convivialité de l'endroit et la qualité des événements culturels organisés. L'Institut est une véritable « Maison de la France » en plein cœur de Tel Aviv.

- près de 1 200 étudiants viennent se familiariser avec le français, et leur nombre augmente chaque année.
- la médiathèque de l'Institut français avec ses 7 000 ouvrages en français est organisée comme un véritable centre de ressources et permet d'accéder aux banques de données françaises en matière de littérature, de sciences humaines et de culture scientifique.

²¹ AEFÉ : Agence pour l'enseignement du français à l'étranger

- L'Institut initie des rencontres sur des sujets très variés qui sont autant de rendez-vous proposés au public israélien. Dès l'ouverture de son *Déli's* Café, prévue en mars 2008, des « cafés-philos » et des « cafés-littéraires » y seront organisés.

L'Institut français en partenariat avec l'agence CampusFrance, assure le suivi des étudiants israéliens désireux d'étudier en France. Environ 400 étudiants israéliens étudient en France chaque année, ce qui est relativement peu. Néanmoins, de nombreux étudiants israéliens possèdent une double nationalité d'un autre Etat de l'Union européenne et beaucoup d'entre eux n'apparaissent donc pas dans ces statistiques.

4. Les librairies diffusant des livres français

En 2006, les exportations de livres français ont représenté 631 000 euros²² (613 000 euros en 2005). Les exportations vers Israël sont en constante augmentation, avec une évolution de +8,9% en moyenne depuis trois ans.

Le public francophone a accès à la production éditoriale française dans les deux principales librairies du pays diffusant du livre français : *Le Foyer* à Tel Aviv et la librairie *Vice-Versa* à Jérusalem. Ces deux librairies fournissent également les bibliothèques, les écoles, et les autres points de ventes (librairies vendant du livre scolaire, etc.). Si leur fonds en méthodes de FLE et en dictionnaires est important, ces librairies proposent également de nombreux titres en littérature, en sciences humaines, en documents d'actualité politique, en livres d'art et livres pratiques. Elles consacrent également des efforts importants à l'animation : événements littéraires, dédicaces, concerts de chansons françaises, suivi de la rentrée littéraire française, etc.

La librairie du Foyer à Tel Aviv

La librairie a été fondée par Robert Lavi en 1968, rue Ben Ami, derrière l'une des places les plus connues de Tel Aviv, la place Dizengoff. De fil en aiguille, elle s'est développée et a déménagé plus d'une fois pour s'installer finalement au Dizengoff Center pendant de longues années. En janvier 2001, Robert Lavi se retire et Myriam Ezra prend la relève quelques mois avant que le Dizengoff Center ne prenne feu. En juin 2001 la librairie rouvre ses portes place Masaryk, à deux pas de la place Rabin.

La librairie emploie trois salariés et gère un fonds de 5 000 livres pour 3 000 titres. 95% sont des ouvrages de langue française, le reste, des traductions en hébreu de livres français.

Les livres scolaires et les méthodes de FLE représentent 40% des ventes, la littérature 30% et les livres d'intérêt général 30%. Les deux titres les plus vendus sont *Le Petit Prince* de Saint Exupéry et *L'Étranger* d'Albert Camus. Le prix de vente est fixé selon le prix catalogue français auquel il faut ajouter la TVA au taux de 15,5% et 20% pour les frais de transport.

²² *Repères statistiques, International 2006*, SNE / La Centrale de l'Édition, 2007.

La librairie offre des réductions de 10% à ses clients fidèles. Les écoles reçoivent des réductions de 15%, et les élèves de 10%. Les enseignants reçoivent une réduction de 15% sur les livres scolaires. Les bibliothèques bénéficient d'une réduction de 25% et achètent une vingtaine de livres par mois. Les livres scolaires sont également vendus aux librairies *Doron Sefari* et *Lotus* de Tel Aviv.

La directrice se félicite de la qualité des rapports entretenus avec les distributeurs français, en particulier : la *Sodis*, *Volumen*, *Interforum*, *Flammarion*, *Hachette*, le *Celf*. Les réductions qu'offrent les distributeurs français sur le prix catalogue vont de 25 à 30% pour la littérature, et 40% pour les livres scolaires. La librairie travaille avec la Coface.

Le site Web de la librairie reprend l'ensemble des activités culturelles qu'elle propose et assure l'envoi d'une newsletter mensuelle. La librairie du *Foyer* coopère aussi de manière étroite avec l'Institut français de Tel Aviv qui, outre plusieurs commandes annuelles réservées à sa médiathèque, l'associe à l'ensemble de ses animations littéraires.

Le lecteur type est le jeune Israélien qui désire apprendre la langue, l'Israélien francophone, des illustrateurs israéliens qui achètent des livres pour enfants pour la qualité des dessins. D'après la directrice, il y a peu de Français dans sa clientèle, entre autre parce qu'ils voyagent beaucoup en France et font leurs achats sur place. Le consommateur moyen achète des livres pour 100 shekels en moyenne par mois.

La librairie Vice-Versa

La librairie *Vice-Versa* a été ouverte en juillet 2000, par trois associées : Denise, Nadine, et Danielle : « Pour nous, cette librairie devait être un passage entre deux cultures, c'est pourquoi nous avons accordé un intérêt particulier aux traductions de la littérature israélienne en français, et à la littérature française traduite en hébreu – d'où le nom de *Vice-Versa* ».

La librairie propose un assortiment en littérature – nouveautés et poche – monde hébraïque (histoire et pensée juives), essais (philosophie, histoire, psychologie), livres pour enfants, bandes dessinées, livres de cuisine, beaux livres, FLE, méthodes de langues, dictionnaires.

La librairie compte 9 000 titres et entre 13 000 et 15 000 livres. Elle propose également des articles de papeterie qui constituent 2% de ses ventes annuelles. 90% des livres sont en français et le reste en hébreu.

La librairie travaille en étroite coopération avec le réseau français et notamment avec le Centre culturel français Romain Gary de Jérusalem.

Des animations culturelles sont organisées régulièrement comme « les vendredis de *Vice-Versa* », une heure de chanson française, l'heure du conte pour les enfants de 4 à 7 ans. « Lire en Fête » a été l'occasion d'organiser une ballade littéraire dans Jérusalem qui a réuni un nombre important de clients. En outre, la librairie organise un concours de nouvelles, pour les adolescents de 10 à 16 ans, francophones ou non francophones. Grâce au site Internet, la librairie a des clients dans tout le pays, qui reçoivent chaque mois la newsletter *L'Echo de Vice-Versa*.

Le public de consommateurs est très divers, qu'il s'agisse de Français, de journalistes, de diplomates, d'immigrants de France ou de pays francophones. Le client moyen achète deux à trois livres par mois. Les directrices de la librairie affirment qu'il y a une demande importante de littérature, notamment suite aux prix littéraires en France. Les fêtes entraînent une sensible augmentation des ventes jeunesse et cuisine. La librairie offre des réductions aux institutions scolaires, aux bibliothèques et à ses clients fidèles.

Conclusion

Si on avait demandé, il y a quelques années, aux professionnels du livre israéliens quelles étaient les difficultés de leur métier, ils auraient parlé de l'inflation du nombre de titres, de la durée de vie trop courte d'un titre et de la monopolisation du réseau de distribution.

Aujourd'hui, ils s'inquiètent de la multiplication des ventes promotionnelles, de la concurrence violente que se livrent les deux principales chaînes de librairie, de la mise en difficulté des petits éditeurs et des librairies indépendantes, et du taux élevé de la TVA.

L'étroite coopération liant les services culturels de l'Ambassade de France en Israël à l'ensemble de la profession a permis de mettre en lumière les modèles européens en matière de politique raisonnée du livre. Bon nombre d'éditeurs aujourd'hui sont conscients de l'urgente nécessité d'une régulation du marché et souhaiteraient la promulgation d'une loi sur le prix unique du livre. Ils sont toutefois perplexes quant au soutien qu'ils pourraient rencontrer au Parlement sur ce sujet dans le contexte politique actuel, particulièrement instable.

Sur tout ce qui pourrait contribuer à un rapprochement avec leurs homologues français, les éditeurs israéliens considèrent que la prochaine édition du Salon du livre de Paris dont Israël est l'invité d'honneur est une opportunité à ne pas manquer.

Annexe

Personnes interrogées dans le cadre de cette étude

- **Achuzat Bayit** – Mme Saray Gutman, PDG.
- **Am Oved** – M. Yaron Sadan, PDG.
- **Bookworm** – Mme Fanny Hershenzon et Mme Eliana Ydov, directrices.
- **Keter** – M. Zviké Méir, PDG; M. Gil Cohen, responsable du marketing.
- **Kinneret/ Zmora-Bitan/ Dvir** – M. Yoram Roz, PDG ; M. Dov Alfon, Rédacteur en chef.
- **Editions Magnès - Université de Jérusalem** – M. Hai Tsabar, PDG.
- **Schocken** – Mme Raheli Edelman, PDG (également présidente de l'association des éditeurs) .
- **Tel Aviv University Press** – Prof. Aviad Kleinberg, PDG.
- **Xargol** – M. Jonathan Nadav, PDG.
- **Yédiot Aharonot** – M. Dov Eichenwald, PDG ; Mme Néta Gurevitch, droits étrangers .
- **Books in the Attic** – M. Ilay Melzer, PDG.
- **Editions Daniela De Nur** – Mme Daniella De Nur, PDG.
- **The Institute for the Translation of Hebrew Literature** – Mme Nili Cohen, PDG.
- **Steimatzky** – Mme Yona Galil, Président adjoint.
- **Tzomet Sefarim**: M. Avi Shoumer, PGD.
- **Librairie du Foyer** – Mme Myriam Ezra, Responsable de la librairie.
- **Librairie Vice-Versa** – Mme Danielle Benhaïem, DG ; Mme Denise Berrebi, DG.
- **Institut Français de Tel Aviv** – Mme Roselyne Déry, attachée pour le livre à l'Ambassade de France en Israël.
- **The Deborah Harris Agency** – Mme Efrat Lev, DG.

Annuaire

A. Maisons d'édition et distributeurs

ACHI ASAF

Scolaire, guides, art, jeunesse.

www.achiasaf.co.il

Adresse: Hatzoran 4

Netanya

Tél. : 00 972 9 885 13 90

Fax : 00 972 9 885 13 91

ANDALUS

Fiction, poésie.

www.andalus.co.il

info@andalus.co.il

Boîte Postale 53036

Tel Aviv 61 530

Tél. : 00 972 3 649 17 05

Fax : 00 972 3 649 91 72

AHUZAT BAYIT

Littérature, jeunesse, poésie,
essais, bande dessinée.

Directrice : Saraï Gutman

Droits étrangers : Anat Solel

office@abayit-books.com

Adresse : 5, rue Marmorek

64 254 Tel Aviv

Tél. : 00 972 3 686 99 79

ARYEH NIR PUBLISHERS

Littérature, jeunesse, sciences
humaines & sociales.

Adresse : 31, rue Habarzel

97 100 Tel Aviv

Tél. : 00 972 3 648 92 93

Fax : 00 972 3 644 67 55

AL ASHOULHAN

Cuisine.

www.hashulchan.co.il

info@hashulchan.co.il

Adresse: 36, rue Ashkénazi

Tel Aviv

Tél. : 00 972 3 648 88 98

BABEL

Architecture, littérature, sciences
humaines & sociales, essais.

Directrice : Amit Rotbard

www.babel.co.il

amit@babel.co.il

Adresse : 26, rue Ralbag

66 178 Tel Aviv

Tél. : 00 972 3 688 70 69

AM OVED

Littérature, jeunesse, poésie,
essais, sciences humaines &
sociales.

Directeur général : Yaron Sadan

Directeurs éditoriaux : Nilli Mirsksi,

Ilana Hammerman, Abraham

Yavin, Yehoshua Kenaz, Moshe

Ron, Tirza Biron

www.am-oved.co.il

info@am-oved.co.il

Adresse : 22, rue Mazeh

65 213 Tel Aviv

Tél. : 00 972 3 628 50 00

BAR ILAN UNIVERSITY PRESS

Art, dictionnaires, scolaire, droit,
économie, sciences humaines &
sociales, religions.

www.biupress.co.il

press@mail.biu.ac.il

Adresse : BIU Ramat Gan

52 900 Israël

Tél. : 00 972 3 531 84 01

Fax : 00 972 3 738 40 64

BIMAT KEDEM
Fiction, Poésie, essais.

www.bimatkedem.co.il
alekedem@netvision.net.il
Adresse : 22, rue Mapu
Tel Aviv 63 434
Tél. : 00 972 3 522 49 06

BOOKS IN THE ATTIC
Pratique, littérature, jeunesse,
religion, sciences humaines &
sociales, poésie.

Directeur Général : Yehuda Melzer
Directeur éditorial : Ilai Melzer
ilai@actcom.co.il
Adresse: P.O.B. 23 146
61 231 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 602 90 10

BOOKWORM (TOLAAT
SEFARIM)
Psychologie

Directrices : Fanny Hershenzon,
Eliana Ydov
www.bookworm.co.il
bookworm@zahav.net.il
Adresse: 9, rue Kikar Rabin
64 163 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 529 84 90

CARMEL
Littérature, essais, poésie.

Directeur : Israël Carmel
carmelph@inter.net.il
www.carmelph.co.il
Adresse: P.O.B. 43092
91 430 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 654 05 78
Fax : 00 972 2 651 16 50

DANI ELLA DE-NUR
Art, pratique, économie, jeunesse.

Adresse: 90 bld Rotschild
65 224 Tel Aviv
Tél: 00 972 3 566 30 50
Fax : 00 972 3 566 30 60

DAVID RACHGOLD &
ASSOCIATES CO. LTD
Jeunesse, scolaire.

dvora@rachgold.co.il
www.books4u.co.il
Adresse: 4, rue Hashalev
58 857 Holon
Tél. : 00 972 3 559 70 60
Fax : 00 972 3 559 70 61

ERIK COHEN ECB
Importeur, scolaire (anglais).

www.ecb.co.il
Adresse: Hataasiya 27
Raana
Tél. : 00 972 9 747 80 00

EVEN HOSHEN PUBLISHING
HOUSE BOOKS FOR
BIBLIOPHILES
Art, poésie.

www.hoshen.com
uzi@evenhoshen.co.il
uagassi1@netvision.net.il
Adresse : 42b, rue Hameyasdim
43 217 Ra'anana
Tél. : 00 972 9 743 35 43
Fax: 00 972 9 742 57 53

HAI FA UNIVERSITY PRESS
Scolaire, religion, essais, sciences
humaines & sociales.

http://press.haifa.ac.il
shanuka@univ.haifa.ac.il
sleber@univ.haifa.ac.il
haifaup@univ.haifa.ac.il
Adresse: Mount Carmel
31 905 Haifa
Tél. : 00 972 4 824 06 22
Fax : 00 972 4 824 91 85

HAKIBUTZ HAMEUCHAD
SIFRIAT POALIM PUBLISHING
GROUP
Art, littérature, pratique, jeunesse,
scolaire, sciences humaines &
sociales, essais, poésie.

Directeur général : Uzi Shavit
Directeur éditorial: Avram Kantor
www.kibutz-poalim.co.il
info@kibutz-poalim.co.il
Adresse : P.O.B. 1 432
41 115 Bnei-Brak
Tél. : 00 972 3 616 41 83

IVRIT
Littérature, sciences humaines &
sociales.

Adresse: 15, rue Shmuel Hanagid
94 592 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 625 03 39
Fax : 00 972 2 625 18 47

KESHET PUBLISHING
Littérature

Directeur : Ram Oren
keshetpub@hotmail.com
Adresse : 32, rue Offir
69 014 Tel Aviv
Tél.: 00 972 3 647 61 40
Fax: 00 972 3 647 04 58

KESHEV LESHIRA
Essais, poésie.

Directeur : Rafi Weichert
kudi@surfree.net.il
www.poetry.org.il
Adresse : 36, rue Beerli
64 233 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 696 76 85

KETER
Pratique, littérature, jeunesse,
sciences humaines & sociales,
poésie.

Directeur : Zvika Meir
info@keter-books.co.il
Adresse: 16, rue Beit Hadfus
P.O.B. 7145
91 071 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 655 78 22

KINNERET – ZMORA – BITAN –
DVIR
Art, pratique, bande dessinée,
littérature, jeunesse, scolaire,
sciences humaines & sociales.

Directeur général : Yoram Ros
Directeur éditorial : Dov Alfon
www.kinnblog.com
Adresse : 10, rue Hataasiya
60 212 Or Yehuda
Tél. : 00 972 3 634 49 77

LIOR SHARF TRADE
DISTRIBUTION LTD

Adresse : 15, rue Granit
Mitspe Sapir
44 862 Zur Igaal
Tél. : 00 972 9 749 85 55
Fax : 00 972 9 749 88 44

LONI COHEN,
Importeur, distributeur.

Adresse: Eitan 20
Rishon Lezion
Tél. : 00 972 3 941 09 02

MAALOT
Scolaire.

Adresse: 29, rue Karlibach
Tel Aviv 67 132
Tél. : 00 972 3 561 41 21
Fax : 00 972 3 561 19 96

MAGNES - UNIVERSITE DE
JERUSALEM
Religion, essais, sciences humaines
& sociales.

Directeur : Hai Tsabar
www.magnespress.co.il
Adresse : P.O.B. 39 099
91 390 Jérusalem
Tél.: 00 972 2 658 66 56

MATAR
Pratique, économie, littérature,
jeunesse, scolaire, sciences
humaines & sociales.

Directeurs : Moshe Triwaks, Itzhak
Triwaks
www.matarbooks.co.il
lena@matar.biz
Adresse : 24, rue Levontin
65 112 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 566 03 35

MECHON HEKSHERIM
(Créée au sein de l'Université Ben
Gourion du Néguev)
Scolaire, sciences humaines &
sociales, essais.

Directeur : Yigal Schwartz
<http://w3.bgu.ac.il/heksherim/>
heksher@bgu.ac.il
Téléphone: 00 972 8 647 75 48
Fax : 00 972 8 647 75 43

MINISTRY OF DEFENCE
PUBLISHING HOUSE

www.ecom.gov.il
benhamoy@zahav.net.il
Adresse: Yaaov Dori Road, P.O.B.
916 / 55 108 Kiryat Ono
Tél.: 00 972 3 738 07 09
Fax: 00 972 3 738 06 36

MINISTRY OF EDUCATION
PUBLICATION DEPARTMENT

daliabe@education.gov.il
www.education.gov.il/pirsumim
Adresse: 2, rue Debora Hanevia
91 911 Jérusalem
Tél.: 00 972 2 5602960
Fax: 00 972 2 5602987

MOSSAD BIALIK (THE BIALIK
INSTITUTE)

Philosophie, histoire, littérature,
scolaire, religion, poésie.

www.bialik-publishing.co.il
bialik@actcom.co.il
Adresse: 37, rue Pierre Koenig
P.O.B. 53290
91 531 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 678 35 54

M.T.H
Scolaire.

www3.cet.ac.il
sherut@cet.ac.il
Adresse : 16, rue Klausner
Ramat Aviv
Tel Aviv 69 011
Tél. : 1 800 366555
Fax: 00 972 3 642 26 19

NAHAR SEFARIM
Littérature, philosophie, essais
politiques, poésie.

Directeur : Reuven Miran
nahar@bezeqint.net
Adresse : P.O.B. 162
30 550 Binyamina
Tél. : 00 972 4 628 87 24

NYMROD
Littérature, religion.

Directeurs : Yotam Reuveny, Varda
Azulai
www.nymrod.info
nymrod@nymrod.info
P.O.B. 6517
61 064 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 605 15 44

PANDORA BOOX
Littérature, religion.

Directeur : Dan Shorer
dan.shorer@pandora-boox.com
Adresse : 214, rue Ben Yehuda
Tel Aviv
Tél. : 00 972 52 667 01 07

PARDES PUBLISHING HOUSE
Littérature, poésie, sciences
humaines & sociales.

www.pardes.co.il
david@pardes.co.il
Adresse : 30, rue Masada
P.O.B. 45 855
31458 Haïfa
Tél.: 00 972 4 864 19 39

PENN
Pratique, littérature.

Directeurs : Ilan & Rahel Penn
info@penn.co.il
Adresse : 1, rue Yehuda Halevi
65 135 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 516 46 46

REHES
Scolaire.

main@reches.co.il
Adresse: 12, rue Hamatechet
Park Taasi'ot Hasharon
Kadima
Tél.: 00 972 7 325 00 00
Fax: 00 972 7 325 00 55

REHGOLD
Scolaire, essais.

www.books4u.co.il
Adresse: HaLahav 4
Ezor Hataasiya
Holon
Tél. : 00 972 3 559 70 60
Fax : 00 972 3 559 70 61

RESLING
Littérature, scolaire, religion,
essais, sciences humaines &
sociales.

www.resling.co.il
resling@netvision.net.il
Adresse: 1, rue Itamar
Ben Avi
64 736 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 695 67 04
Fax: 00 972 3 695 67 61

RUBIN MASS LTD.
Dictionnaires, scolaire, religion.

www.rubin-mass.com
Adresse: 7, Haach
95 112 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 627 78 63

SCHOCKEN
Littérature, jeunesse, religion,
sciences humaines & sociales,
poésie.

Directrice : Raheli Edelman
Adresse: 24, rue Nathan
Yelin Mor 67 015 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 561 01 30

SEFER LAKOL
Pratique, jeunesse, scolaire.

www.bookme.co.il
seferlakol@bookme.co.il
Adresse : 32, rue habanai
58 856 Holon
Tél. : 00 972 3 558 01 11
Fax: 00 972 3 558 83 30

SIFRIAT MAARIV
Pratique, littérature, jeunesse.

Directeur : Dani Dor
maariv@keter-books.co.il
Adresse : 32, rue Habarzel
69 710 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 767 69 11
Fax : 00 972 3 767 69 20

SIFROUT AHSHAV
Distributeur.

Adresse: 20 rue Hamagshimim
Petach Tikva
Tél. : 00 972 3 922 91 75

TEL AVIV UNIVERSITY PRESS
Scolaire, religion, sciences
humaines & sociales, essais.

Directeur : Aviad Kleinberg
www.taupress.tau.ac.il
unipress@post.tau.ac.il
Université de Tel Aviv
Bâtiment Naftali – Bureau 722
69 978 Ramat - Aviv
Tél. : 00 972 3 640 56 60

THE OPEN UNIVERSITY OF
ISRAEL
Art, économie, scolaire, religion,
essais,
sciences humaines & sociales.

www.openu.ac.il/lamda
orlygu@openu.ac.il
Adresse: 108, Ravutski, P.O.B. 808
43 107 Ra'anana
Tél.: 00 972 9 778 07 59
Fax: 00 972 9 778 06 23

XARGOL
Pratique, littérature, religion,
sciences humaines & sociales,
poésie.

Directeurs éditoriaux : Jonathan
Nadav, Dan Daor
www.xargol.com
info@xargol.co.il
Adresse : 59, avenue Ibn Gvirol
P.O.B. 11036
61116 Tel Aviv
Tél. : 972 3 695 23 50
Fax : 972 3 691 05 83

YAD VASHEM PUBLICATIONS
THE MARTYRS AND HEROES
REMEMBRANCE AUTHORITY
Essais, sciences humaines &
sociales.

www.yadvashem.org
publications.marketing@yadvashe
m.org.il
Adresse : P.O.B. 3 477
91 034 Jérusalem
Tél.: 00 972 2 644 34 00
Fax: 00 972 2 644 34 43

YANCHOUF
Science fiction.

Adresse: 2 rue Hapardes
Zur Moshe
Tél. : 00 972 9 894 49 74

YEDIOT SEFARIM
Pratique, littérature, jeunesse,
religion,
sciences humaines & sociales.

Directeur : Dov Eichenwald
www.ybook.co.il
info@yedbooks.co.il
Adresse : 10, Kehilat Venezia, Neot
Afeka
61 534 Tel Aviv
Tél : 00 972 3 768 33 33
Fax : 00 972 3 768 33 00

YECH AFATZOT
Distributeur.

Adresse: 5, rue Hamashbir
Holon
Tél. : 00 972 3 559 48 08

B. Agences littéraires

Pikarsky Ltd.

ilapikar@inter.net.il
200, rue Hayarkon
63 405 Tel Aviv
Tél.: 00 972 3 523 18 80 / 00 972
3 527 01 59
Fax: 00 972 3 527 01 60

The Deborah Harris Agency

d_harris@netvision.net.il
9, rue Yaël
P.O.B. 8528
91 083 Jérusalem
Tél.: 00 972 2 672 21 45 / 00 972
2 672 21 43
Fax: 00 972 2 672 57 97

The Institute for the
Translation of Hebrew
Literature (ITHL)

<http://www.ithl.org.il>
litscene@ithl.org.il
23, Baruch Hirsch Street
Bnei Brak P.O.B. 10 051
52 001 Ramat Gan
Tél. : 00 972 3 579 68 30
Fax: 00 972 3 579 68 32

C. Librairies

Academon LTD.

richard@academon.co.il
L'université Hébraïque
P.O.B. 24 130
91 240 Jérusalem
Tél.: 00 972 2 588 21 63
Fax: 00 972 2 588 21 63

Dyonon Office Depot

ornab@Officedepot.co.il

Librairie du Foyer

librairie@012.net.il
14, Place Massaryk
61 110 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 524 38 35
Fax : 00 972 3 527 16 22

Steimatzky

www.steimatzky.co.il
www.stmus.com
info@steimatzky.co.il
11, rue Hakishon, P.O.B. 1 444
51 114 Bnei Brak
Tél. : 00 972 3 577 57 77
Fax: 00 972 3 579 45 67

Tzomet Sefarim

www.booknetshop.co.il
office@tzomet-sfarim.co.il
72 905 Moshav Nir Zvi
P.O.B. 190
Tél.: 00 972 8 923 65 65
Fax: 00 972 8 923 65 66

Vice-Versa

vicevers@netvision.net.il
24, rue Agron
94 190 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 624 44 12
Fax : 00 972 2 624 41 12

D. Présence française

Centre Culturel français de Beer
Sheva

cefic@bgumail.bgu.ac.il
84, Rehov Hapalmach
Tel. : 00 972 8 627 77 61
Fax : 00 972 627 69 42

Centre Culturel français Gaston
Defferre

secretariat@centrefleg.com
6, rue Eliahu Hakim
35 430 Haïfa
Tél. : 00 972 4 831 23 33

Centre Culturel français de
Nazareth

ccfnaza@netvision.net.il
Rehov Paul VI, P.O.B. 1 594
16 115 Nazareth
Tél. : 00 972 4 656 99 98 / 00 972
4 656 09 54
Fax : 00 972 4 657 15 08

Institut Français de Tel Aviv

www.ambafrance-il.org
ifta@ambafrance-il.org
Beit-Sharbat
4, rue Kaufman
68 012 Tel Aviv
Tél. : 00 972 3 796 80 00
Fax : 00 972 3 517 84 44

E. Autres

Jewish National and University
Library

<http://jnul.huji.ac.il/>
P.O.B. 39 105
91 390 Jérusalem
Tél. : 00 972 2 658 50 27
Fax: 00 972 2 651 17 71

The Book Publishers'
Association of Israel (agence
Hamol)

www.tbpai.co.il
hamol@tbpai.co.il
29, rue Carlebach
67 132 Tel Aviv
P.O.B. 20 123
Tél.: 00 972 3 561 41 21
Fax: 00 972 3 561 19 96